

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDÉ I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

**LE PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE DE
NKOLMETET 1909-2013 : APPROCHE HISTORIQUE**

*Mémoire présenté et soutenu en vue de l'obtention du diplôme de
Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II) en Histoire*

Par :

Marthe Désirée MENGUE NDI
Licenciée en Histoire

Sous la direction de :

Eugène Désiré ELOUNDOU
Maître de Conférences

Année académique 2014-2015

À

Mes parents : Elias NdiMfoumou et Gèneviève Ze
Et à la mémoire de mes deux défuntes grandes sœurs
Nathalie Nkoumou Ndi
Marie – Solange Nyangono

REMERCIEMENTS

Nous exprimons toute notre gratitude à l'endroit du Pr. Eugène Désiré Eloundou, notre Directeur, qui s'est déployé sans réserve pour suivre ce travail.

Nous tenons à remercier tout le corps enseignant du département d'histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour tous les efforts consentis pour notre formation. Nous pensons particulièrement au chef de département le Pr. Salvador Eyezo'o. Nous sommes aussi redevables aux Professeurs Michael Ndobegang, Jean Paul Ossah Mvondo, Robertb Kpwang Kpwang, Philippe Blaise Essomba ainsi qu'aux docteurs oseph Tanga Onana, Souleymane, Bella Elvice Achile, Jabiru Mohamadou, Jeanne Mbarga Messomo, Mimbang Zouya, Antoine Madiba Essiben, Idrissou Alioum, Christophe Signié, Alex Mengue Mbom, etc. Que certains enseignants du département de géographie qui nous ont encadrés trouvent ici l'expression de notre gratitude. Il s'agit des docteurs Michel Olinga Olinga et Jean-Noël Ngapgue.

Nous adressons notre reconnaissance à l'endroit de tout le personnel des différents centres de documentation qui nous ont été d'un grand apport pendant la période de recherche en particulier M.Biala Cyprien, secrétaire particulier à la mairie de Nkolmetet de Mme Lombo Sylvie Sous-préfet de Nkolmetet.



SOMMAIRE

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ILLUSTRATIONS	iv
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS	vi
GLOSSAIRE.....	vii
RESUME	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I :UN CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN ATTRAYANT POUR LA CREATION D'UNE VILLE	8
CHAPITRE II :DE METET A NKOLMETET (1909-1992)	17
CHAPITRE III :L'EVOLUTION DE LA VILLE DE NKOLMETET (1992-2013)...	42
CHAPITRE IV :IMPACT ET LIMITES DU PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE DE NKOLMETET	68
CONCLUSION GENERALE.....	81
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	84
ANNEXES	91
TABLE DES MATIERES	97

LISTE DES ILLUSTRATIONS

A. PHOTOS

Photo1 : Le monument qui marque le passage de la MPA à Metet.....	19
Photo 2 : L'école de la mission protestante de Metet.....	22
Photo 3 : Le collège protestant de Metet, en état de délabrement avancé.....	27
Photo 4 :Hôpital Protestant de Metet.....	30
Photo 5 :Le tribunal coutumier de Nkolmetet	37
Photo6 : La mairie de Nkolmetet	46
Photo 7 : Le Commissariat de sécurité publique	47
Photo 8 : Marché périodique de Nkolmetet	48
Photo 9 : La gare routière.....	49
Photo 10 : Le lotissement.....	51
Photo 12 : La perception de Nkolmetet	51
Photo 11 : La gendarmerie.....	52
Photo 12 : L'inspection d'arrondissement de l'éducation de base de Nkolmetet.....	53
Photo 13 : L'EPC de Nkolmetet	54
Photo 14 : La SAR/SM de Nkolmetet	55
Photo 15 : Le Lycée d'Efoulan-Metet	57
Photo 16 : Le CETIC de Nkolmetet.....	58
Photo 17 : Ecole Publique d'Efoulan-Metet.....	59
Photo 18 : Le centre médical d'arrondissement de Nkolmetet.....	60
Photo 19 : Le centre commercial de Nkolmetet	61
Photo 20 : La Sous-préfecture.....	66
Photo 21 : La SODECAO.....	67

B. TABLEAUX

Tableau 1 : Principales espèces fauniques	12
Tableau 2 : Statistiques scolaires des années 1920.....	24
Tableau 3 :Effectif scolaire de l'année 1992	28
Tableau 4 : L'extension de l'hôpital de Metet.....	31
Tableau 5 :Personnel médical employé à l'hôpital de Metet.....	32
Tableau 6 : Opérations chirurgicales	35
Tableau 7 : Passage des chefs de district à Nkolmetet	44
Tableau 8: Effectifs par type de spéculation.....	64

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

ANY	: Archives Nationales de Yaoundé
APA	: Affaires Politiques et Administratives
BIP	: Budget d'Investissement Public
CRADIF	: Centre Régional d'Appui et de Développement des Initiatives Féminines
CETIC	: Collège d'Enseignement Technique, Industriel et Commercial
CMA	: Centre Médical d'Arrondissement
CES	: Collège d'Enseignement Secondaire
DDA	: Délégation d'Arrondissement de l'Agriculture
DAEPIA	: Délégation d'Arrondissement de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales
EPC	: Eglise Presbytérienne Camerounaise
MPA	: Mission Presbytérienne Américaine
MINEFOP	: Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
MINJEC	: Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation Civique
MINAS	: Ministère des Affaires Sociales
MINEPIA	: Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales
MINATD	: Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation
MINDUH	: Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat
PCD	: Plan Communal de Développement
PNDP	: Programme National de Développement Participatif
SAR/SM	: Section Artisanale Rurale/Section Ménagère
SODECAO	: Société de Développement du Cacao



GLOSSAIRE

- Metet* : en langue Bene signifie "Ndolè"
- Nkolmetet* : chez les Béti "Nkol" désigne la colline et l'expression renvoie ainsi à "la colline du Ndolè "
- Asil* : en Bene signifie petite saison de pluie
- Oyon* : en Bene renvoie à la petite saison sèche
- Sesep* : renvoie à la grande saison des pluies
- Esep* : désigne la grande saison sèche
- Ngon* : en langue Béti renvoie aux graines de courge ou pistache
- Ebobola* : en Béti désigne le bâton de manioc
- Yolyolo* : en Ewondo renvoie au Ndolè



RESUME

Le présent travail porte sur : « le processus d'urbanisation de la ville de Nkolmetet : 1909 – 2013 ».

Les années 1900 marquent la période de l'occupation allemande à Nkolmetet. A l'époque, cette localité portait le nom de Metet. Ledit village commence à vivre une ère nouvelle lorsqu'une Mission Presbytérienne Américaine (MPA) vient s'y installer. A travers des œuvres socio-culturelles et économiques d'envergure, ces missionnaires transforment progressivement le visage de la localité. Ainsi la mise sur pied de ces infrastructures et l'arrivée des malades, des élèves changent le visage de Metet et favorisent le brassage de populations et augmentent la densité de celle-ci. Cet afflux des populations entraîne par conséquent l'éclosion d'autres activités commerciales. Après le départ des missionnaires américains en 1957, il se développa un centre commercial. Pendant cette période pour se faire établir une pièce officielle ou lors des fêtes officielles, elles allaient obligatoirement à Mbalmayo. Au fil des années ces populations se plaignirent de cette distance qui les séparait du centre administratif. Dès 1992, sous la demande des populations et des élites locales en particulier MvaMbollo, cette grande partie des terres occupées par l'EPC fit l'objet de convoitise de l'Etat qui y créa une unité administrative. Dès lors, le décret N°92/187 du 1^{er} septembre 1992 érigea Metet en district et prit le nom de Nkolmetet. De 1992 à 2010, on assiste alors à une évolution administrative, socio-culturelle et économique à Nkolmetet qui passe par la création, la construction et le développement des services administratifs. Des infrastructures commerciales et de transport voient également le jour. Le secteur informel n'est pas en reste avec la naissance des petits métiers. Grâce au décret N°2010/019 du 16 Juin 2010, Nkolmetet est érigé en Arrondissement. Par conséquent de nouvelles bâtisses sont construites. Cependant la ville de Nkolmetet fait face à plusieurs problèmes : le manque d'un plan d'urbanisation, la pauvreté de la majorité des citoyens,... Pour résoudre les problèmes de la ville, la commune de Nkolmetet a signé en 2011 avec le PNDP une convention de cofinancement pour l'élaboration de son plan communal de développement.



ABSTRACT

The current research work stands on "the urbanization of the Nkolmetet area from 1909 to 2013".

Nkolmetet is located in the "Nyong et So'o" division. During German settlement in the years 1900 Nkolmetet was at that time Metet in which Americans set up a Presbyterian church. The religious congregation changed that area which became more and more attractive for people thanks to economic, social and cultural working done by American missionaries, especially the constructions of schools as well as the construction of a famous hospital, a church, a leper house, a farm house, a camp for missionaries. The arrival of students and sick people and the setting-up of all those infrastructures helped shifting the scenes in Metet, favoured a mixing and increased the density of the population. That influx led to the rise of other business activities. But after the departure of American missionaries in 1957, a hub rose up in Metet and the area became a nice place to relax for local people and foreign ones. Under a ceaseless demand of local populations and elites, they finally got their own administrative centre created by the Cameroon Government thanks to the decree N°92/187, raising Metet to a District and became Nkolmetet. From 1992 to 2010, one witnesses an economic, social, cultural and administrative evolution of the area. From 2010 to 2013, another decree, N°2010/019, changes Metet from District to subdivision. Other public and social services were created. However, Nkolmetet is facing many problems that include the lack of an urban planning, the poverty of its citizens, the impoverishment of estate and real-estate goods. In order to resolve these problems, the township of Nkolmetet signed an agreement in 2011 with the National Programme of Participative Development to cofinance the implementation of its township plan of development.

INTRODUCTION GENERALE

Présentation du sujet

Le thème sur lequel nous travaillons s'intitule « Le processus d'urbanisation de la ville de Nkolmetet 1909-2013 : approche historique ».

La ville est une agglomération d'une certaine importance où la majorité des habitants est occupée par le commerce, l'industrie ou l'administration. Pour qu'il y ait ville, il faut nécessairement qu'une forte population, une multitude et une diversité d'activités génératrices d'un art d'habileté, soient rassemblés en ce lieu géométré et revendiqué¹. Ainsi la ville peut se créer soit à partir d'un poste militaire : c'est le cas de Yaoundé en 1889² ; d'une factorerie à l'instar de Douala à la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, ou à partir d'une mission chrétienne, c'est le cas d'Etat en 1902, de Lolodorf en 1979 et de Metet en 1909 qui constitue le cadre géographique de cette étude.

Raisons du choix du sujet

Ce thème de recherche a été choisi d'abord pour des raisons académiques dans la mesure où chaque élève-professeur du niveau V de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) doit produire un travail de recherche à la fin de sa formation pour pouvoir obtenir son diplôme de professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II).

Il a été ensuite choisi pour rendre hommage aux missionnaires américains dont l'installation et les œuvres socio-culturelles ont été d'une importance capitale dans l'évolution de la localité de Metet et dans la formation de

¹ C. Coquery-Vidrovitch, *Processus d'urbanisation en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1988, 2T, p.13

² A.P. Temgoua, « Du village à la ville, comment les Allemands fondèrent Yaoundé (1889-1916) », *Les cahiers d'histoire et archéologie*, N°5, juin, 2003, p.1.

beaucoup d'intellectuels de cette localité en particulier et du Cameroun en général.

Le choix de ce thème de recherche réside également dans le but d'apporter plus de lumière à la connaissance et à la vulgarisation de l'histoire de la ville de Nkolmetet.

Intérêt du sujet

C'est pour contribuer à l'écriture de l'histoire urbaine des sociétés africaines en général et camerounaises en particulier qu'a été choisi ce thème de recherche. De nos jours il est question de réécrire l'histoire de nos sociétés. C'est donc dans ce même ordre d'idées que nous avons trouvé nécessaire d'écrire l'histoire urbaine de cette localité dans les canons scientifiques universels.

Cadre spatiotemporel

Nkolmetet, est une petite ville en essor localisée dans le Sud Cameroun précisément dans le département du Nyong et So'o. Elle est traversée par la nationale N°9 qui relie Yaoundé à Sangmelima. Elle se trouve au Sud-Est dudit département et est située à 40km de Mbalmayo.

Sur le plan chronologique, notre travail se situe entre deux dates : 1909 et 2013. La première date marque l'installation effective des missionnaires américains à Metet et la création de la station missionnaire. La seconde marque la création d'une micro finance Express Union à Nkolmetet.

Revue de la littérature

Certains auteurs, sans se pencher particulièrement sur cette question, ont fait des études très fouillées dans le processus d'urbanisation des villes en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Quelques travaux ont été réalisés sur la localité de Metet avant nous mais ne sont pas nombreux.

Il s'agit de Catherine Coquery-Vidrovitch, spécialiste de l'histoire urbaine et de la question des frontières, fait état des problèmes et les caractéristiques des villes de l'Afrique en général³.

Philippe Laburthe-Tolra dans son ouvrage, mentionne l'origine des MvogAmug, un clan dont le fondateur de la ville de Nkolmetet est issu. Et il ressort qu'ils sont les plus nombreux dans cette ville. Cet ouvrage nous fournit également les informations sur les noms locaux des quatre saisons qu'on rencontre à Nkolmetet⁴.

Il convient également de citer Albert Pascal Temgoua dans son article, nous donne des informations susceptibles de guider nos recherches sur l'histoire urbaine⁵.

Nous ne sommes pas les pionniers sur un travail concernant la localité de Metet. Celle-ci a déjà fait l'objet de plusieurs réflexions, notamment ceux d'AtanganaEssama Line Irène. Dans son mémoire, l'auteur parle des méthodes utilisées par les missionnaires américains pour évangéliser les Bene de Metet. Elle montre par la suite l'impact de ces réalisations socio-culturelles sur les populations de Metet et ses environs sur le plan strictement spirituel ou religieux⁶. Par conséquent, nous avons jugé nécessaire d'apporter notre modeste contribution en réalisant une étude sur l'urbanisation progressive de la ville de Nkolmetet.

Il y a également les travaux d'Eba Leopold qui nous édifient sur l'origine et la mise en place des MvogAmug, clan dans lequel son personnage Ndi Daniel était issu⁷.

³ C. Coquery-Vidrovitch, *Processus d'urbanisation*.

⁴ Ph. Laburthe-Tolra : *Les seigneurs de la forêt, Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Béti du Cameroun*, publications de la Sorbonne, 1981.

⁵ A.P. Temgoua, "Du village à la ville".

⁶ L.I. AtanganaEssama : "Les presbytériens dans la localité de Metet (Sud Cameroun) 1909-1967 : Implantation et impact", Mémoire de DIPES II, Yaoundé, ENS, 1998.

⁷ L. Eba, "Les pionniers autochtones de l'adventisme au Cameroun : Daniel Ndi 1978-1998", Mémoire de DIPESII, Yaoundé, ENS, 1999.

Problématique

Localisée dans le département du Nyong et So'o, plus précisément dans la subdivision de Mbalmayo, la ville de Nkolmetet est née grâce aux réalisations de la mission presbytérienne américaine (MPA), au dynamisme des élites et celui des populations locales. En effet les structures socio-culturelles mises sur pied par les missionnaires ont attiré les foules et entraîné un brassage de populations, ce qui a favorisé une augmentation de la population à Metet. Des années plus tard, après le départ des missionnaires américains en 1957⁸, l'Etat décide d'y créer une unité administrative et Metet devient un District en 1992 sous le nom de Nkolmetet. Au fil des années on assiste à une évolution de la ville à travers la création des services publics. C'est ainsi qu'en 2010 un décret présidentiel érige tous les districts en Arrondissement et Nkolmetet devient un Arrondissement. Nous nous attèlerons principalement à montrer comment un village situé en plein cœur de la forêt équatoriale a été progressivement transformé en ville. C'est ce passage de Metet de village en station missionnaire et de station missionnaire en district, puis en arrondissement qui a suscité en nous moult interrogation parmi lesquels ; Quels sont les facteurs naturel, humain, économique, social et administratif qui ont favorisé l'évolution de la ville de Nkolmetet ? Comment Metet est passé de station missionnaire à l'arrondissement de Nkolmetet ? Quelle est l'importance de ces services publics pour les populations de Nkolmetet et ses environs ? Quelles sont les conséquences de l'urbanisation sur les populations de Nkolmetet et ses environs ? Quels sont les problèmes auxquels cette ville fait face ? Quelles sont les mesures prises par la commune en tant que principal acteur de développement local pour résoudre les problèmes de la ville et ceux des populations ?

⁸ F. AkoaAbomo, *Histoire d'une Eglise Presbytérienne*, Paris, Présence africaine, Edition du CERF, 1986.

Démarche méthodologique

Pour répondre à toutes ces interrogations, nous avons eu recours à deux catégories d'informations : les sources écrites et les sources orales. Nos investigations nous ont menés tour à tour aux Archives Nationales de Yaoundé (ANY) pour les dossiers relatifs au processus d'installation de la mission presbytérienne américaine à Metet et nous avons pu trouver quelques informations sur les conditions d'acquisition du terrain, l'obtention du titre foncier ainsi que le prix d'achat la superficie et la date de création de la station.

On s'est également rendu à la bibliothèque du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, MINRESI, où nous avons trouvé des documents relatifs à la géographie de la région de Metet.

Nous nous sommes également rendus à Nkolmetet, notamment à la sous-préfecture pour avoir accès aux décrets qui portent création de l'unité administrative de ladite ville, à la carte de la ville ; cependant nous ne sommes pas rentrés en possession de la carte de la ville parce que la ville n'a pas encore un plan d'urbanisation. Nous étions également à la Mairie de Nkolmetet pour obtenir les documents relatifs au décret qui porte création de la commune et ceux qui pouvaient nous fournir des informations sur les réalisations des exécutifs municipaux qui sont passés à la tête de la Mairie. Seuls les dossiers relatifs au troisième exécutif sont disponibles grâce au dynamisme du Maire actuel et de son secrétaire particulier. Nous avons également visité tous les services publics de la ville parmi lesquels les établissements scolaires, la perception, les structures sanitaires, etc dans le but de les recenser, connaître leurs dates de création ainsi que leurs fonctionnements et les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. Nous sommes également rendus au tribunal coutumier de Nkolmetet. Nous avons également eu recours aux sources orales pour compléter nos informations.

Les difficultés rencontrées

La réalisation de ce travail s'est heurtée à de nombreux obstacles qui méritent d'être soulignés. Disons tout d'abord qu'il n'a pas été évident pour nous de travailler sur la ville de Nkolmetet. Non seulement la documentation est insuffisante, mais l'accès à l'information n'est pas chose aisée. Nous étions aussi victimes de suspicions de toutes sortes en nous collant l'étiquette d'espion. Nous usions de nos relations et attestation de recherches sur le terrain pour accéder à certains documents sans lesquels ce travail ne serait réalisé. Les archives restent un parcours du combattant, pour ne pas dire un rêve lointain dans nos villes.

Compte tenu de cette insuffisance des documents écrits et des archives, nous avons eu recours aux sources orales pour compléter nos informations. C'est ainsi que nous avons parcourus les villages environnants de la ville de Nkolmetet à la recherche des informateurs. Nous avons également fait face à de nombreuses intempéries caractérisées par des pluies quelque peu débordantes, rendant parfois les routes impraticables. Cette collecte d'informations s'est faite au cours de plusieurs descentes effectuées dans la ville de Nkolmetet. Malgré ces difficultés, nous avons pu joindre l'utile à l'agréable en usant notre esprit critique ce qui nous a permis de donner une structure à ce travail.

Plan du travail

La méthodologie utilisée est celle employée en histoire. Il s'agit d'un plan thématique et chronologique composé de quatre chapitres.

Le premier chapitre s'intéresse à la géographie, aux atouts naturels, humains, économiques dont dispose la localité de Nkolmetet et à la signification des noms « Metet » et « Nkolmetet ».

Le second chapitre quant à lui s'appesantit sur le processus d'installation des missionnaires américains à Metet, leurs réalisations socio-culturelles et économiques, ainsi que leur impact sur l'évolution de la localité de 1909 à 1957.

Il présente également les changements survenus sur les plans économique, social, culturel et administratif entre 1957-1992, date à laquelle l'Etat crée une unité administrative et la ville prend dénomination de Nkolmetet.

Le troisième chapitre se livre à une analyse des circonstances de création de la ville de Nkolmetet, de l'évolution de la ville entre 1992 et 2013, ainsi que les mutations administrative, sociale, économique et culturelle qui ont contribué à ce changement durant cette période.

Le quatrième et dernier chapitre montre l'impact de la ville sur les plans socio-culturel, les revenus de la ville et les difficultés que cette dernière affronte. Il souligne également les défis à relever par la commune de Nkolmetet en tant que collectivité territoriale décentralisée pour permettre le développement, le plein épanouissement et le bien-être des populations locales.

CHAPITRE I

UN CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN ATTRAYANT POUR LA CREATION D'UNE VILLE

Située entre le 11°43 de longitude Nord et le 3°26 de latitude Nord⁹, sur la carte du Cameroun, la ville de Nkolmelet se trouve au Sud du département du Nyong et So'o, dans la province du centre. La ville de Nkolmetet est située à 40km de Mbalmayo, le Chef-lieu du département du Nyong et So'o. Elle est limitée au Nord par le village Efulan, au Sud par le quartier Nkobya 1, à l'Est par le quartier Yembae et à l'Ouest par le village Nkongmekak. Nkolmetet est accessible par voie bitumée en venant de Mbalmayo ou de Zoétéélé, par des axes carrossables. Son appartenance à la zone forestière lui donne des caractéristiques physiques, économiques diversifiées et particulières qui ont favorisé l'installation des populations ; par conséquent, la création d'une ville.

I-LES ELEMENTS PHYSIQUES

A-LE RELIEF

Metet, qui se situe au Sud du département du Nyong et So'o, présente un relief dans l'ensemble peu accidenté. En effet le relief est constitué de petits plateaux de moyenne altitude n'excédant pas les 750m, avec des collines à pentes douces¹⁰. Il est légèrement incliné vers la partie Sud, et chaque plateau est entouré de fonds de vallées, drainés par des cours d'eaux d'importance variable. C'est sur l'une de ces collines que le fondateur de Metet, MballaZangna, va s'installer et ce site va être plus tard convoité par les missionnaires américains pour créer une station.

⁹Dictionnaire des villages du Nyong et So'o : d'après la documentation réunie par la section de géographie de l'IRCAM, Yaoundé, IRCAM, 1965, p !

¹⁰ P. Alexandre, J.Binet : *Le groupe dit Pahouin (Fang-Boulou-Béti)*, Paris P.U.E, 1958, p.1.

B-UN CLIMAT FAVORABLE A LA VIE HUMAINE ET A L'AGRICULTURE

Le climat de Metet est de type équatorial Guinéen classique avec quatre saisons alternées auxquelles se sont adaptées les populations locales. Il s'agit de « l'Asil » ou petite saison de pluie qui va de mi-mars à la fin du mois de Juin ; « l'Oyon » ou petite saison sèche qui va de fin Juin à mi-Août, le Sesepe ou grande saison des pluies qui va de mi-Août à mi-Novembre et « l'Esep » encore appelé la grande saison sèche qui s'étend de mi-Novembre à mi-Mars¹¹. Ces quatre saisons favorisent la culture des plantes vivrières pendant des saisons bien déterminées.

Ainsi l'Asil et l'Oyon sont consacrés aux semences et aux récoltes des cultures telles que le maïs, le gombo, les ignames, le bananier plantain etc... Tandis que le Sesepe et l'Esep étaient consacrés aux récoltes de courgettes¹², aux récoltes générales, au repos et à la préparation pour les semailles à venir.¹³

La température moyenne annuelle se situe autour de 28.7°C. La pluviométrie moyenne est de 1800mm avec un pic au mois d'Octobre¹⁴.

On observe cependant des perturbations qui se manifestent par de fortes périodes de chaleur qui surviennent en saison des pluies, avec un début prématuré de pluies et leur arrêt brusque. Ces perturbations de nos jours dérèglent le calendrier agricole et ont une forte incidence sur le rendement.

C-LES SOLS RICHES EN FER

Les sols de la localité de Metet sont à prédominance ferrallitiques et hydro morphes. La pédologie présente une couche épaisse de sable et d'argile en abondance¹⁵. Matériaux indispensables à la construction d'édifices culturels, administratifs et à la fabrication d'objets en céramique et des tuiles. L'argile sert

¹¹ Ph. Laburthe-Tolra, *Les Seigneurs de la Forêt : Essai sur le passé historique*, p.283.

¹² Les courgettes sont encore appelées 'Ngon' en langue locale

¹³ Ph. Laburthe-Tolra, *Les Seigneurs de la Forêt : Essai sur le passé historique*, p.283.

¹⁴ J. B. Suchel, "La Climatologie", in *Atlas Régional du Sud Cameroun*, Yaoundé Ed. du MINRESI, 1995, p.8

¹⁵ G. Laclaverne, *Atlas de la République Unie du Cameroun*, Paris, Ed. J.A : 1979, p.28.

aussi de peinture sur les maisons en terre battue. En effet les sols ferrallitiques sont constitués des roches moyennement acides et ont de bonnes propriétés physiques. Ce sont des sols profonds qui ont une bonne perméabilité, une microstructure stable qui les rend moins susceptibles à l'érosion par rapport aux autres types de sols ; ils sont bien drainés, mais peuvent devenir secs (sécheresse édaphique) à cause de leur faible capacité de rétention d'eau par la fraction minérale du sol. Toutes les cultures vivrières peuvent y être pratiquées avec de bons rendements lorsque le taux de matières organique du sol est satisfaisant. Du point de vue de l'aménagement il présente de bonnes caractéristiques mécaniques pour la construction des routes et des bâtiments¹⁶. De ce fait, les missionnaires américains avaient déjà l'essentiel du matériel sur place pour la construction des édifices culturels et culturels. Il leur suffisait juste d'ajouter du ciment.

Les sols hydro morphes quant à eux se rencontrent dans les zones marécageuses et aux abords de cours d'eau. Ils sont exploitées pour les cultures maraichères de contre saison.

II. VEGETATION, FAUNE ET HYDROGRAPHIE

A-VEGETATION

La végétation est considérablement influencée par le relief légèrement accidenté et par la forte action anthropique. La localité est dominée par des forêts secondaires de type équatorial humide. Mais il existe cependant des parties n'ayant jamais subi l'action de l'homme. Ces forêts se substituent par endroit des plantations de cacaoyer, de palmier à huile et des espaces laissés en jachère ou en friche¹⁷. Les formations végétales herbeuses rencontrées sur jachère et friche sont dominées par des espèces rares telles que *chromolaena odorata*, *imperata cylindrica*, *Ageratum conyzoides*, *Lanfana*

¹⁶ Centre Régional d'appui et de développement des initiatives féminines (CRADIF), Plan Communal de Développement de Nkolmetet, Tome I, Octobre 2011, p.8.

¹⁷ J.F. Viliers, "La végétation ", in *Atlas Régional du Sud Cameroun*, p 11

Camara, les minosacées, les marantacées sur les sols hydromorphes, la végétation est dominée par la raphisemarcagus¹⁸.

Ce bois est utile pour les charpentes, les ouvertures, les poteaux des bâtiments et pour la pharmacopée traditionnelle.

B-L'HYDROGRAPHIE DE METET

Les vallées qui entourent les collines de Metet regorgent de nombreux cours d'eaux, entre et autre : Se'e, Ebom et Mbeme. Certains d'entre eux prennent leur source sur les flancs de la colline d'autres dans les vallées avoisinantes. Ces cours d'eau très riches en poissons d'eau douce, ne sont pas navigables mais sont des affluents d'un fleuve qui coule non loin de là : le So'o. Leur débit, pas très régulier est abondant pendant la grande saison des pluies. Pendant la grande saison sèche, les hommes et les femmes y pratiquent la pêche qui constitue la deuxième source d'alimentation après l'agriculture. Cette pêche est surtout faite au barrage lorsque les cours d'eaux se dessèchent. Ces cours d'eau sont utilisés pour les besoins domestiques des populations et pour la pêche. Ils représentent une importante source de revenus pour les populations locales. De ce fait lorsque les missionnaires arrivent à Metet, ils vont exploiter et aménager ces cours d'eau non seulement pour alimenter leurs habitations et le dispensaire en eau potable, mais aussi ils vont construire une sorte de petit barrage hydroélectrique pour électrifier leur camp. Malheureusement, ce système sera très vite abandonné au profit des groupes électrogènes¹⁹. Ces missionnaires américains s'en servaient également pour l'irrigation de leurs jardins, à travers un arrosage quotidien par eux-mêmes ou par des hommes et des femmes mis à leur service. Qu'en est-il de la faune ?

¹⁸ Archives de la délégation d'arrondissement de l'environnement, des forêts et de la faune de Nkolmetet.

¹⁹ Entretien avec MbargaBilong, Officier d'Etat Civil et Chef de village, 90ans, Ngoantet le 15 août 2014.

C-LA FAUNE

Metet est riche en ressources fauniques, ceci s'explique par la présence de zones de forêts vierges. Les espèces généralement rencontrées sont les rongeurs, les singes, les reptiles, les antilopes, les biches, les gorilles, les chimpanzés, etc. L'avifaune est représentée par les toucans, les calaos, les éperviers, etc.... Le tableau 1 ci-après nous révèle l'importance de cette faune.

Tableau 1 : Principales espèces fauniques

Nom local	Nom usuel	Nom scientifique
<i>Ngöm</i>	Athesure	<i>Athesure africain</i>
<i>Mvep</i>	Aulacode	<i>Tryonomyswinderianus</i>
<i>Koe-si</i>	Rat de gasbie	<i>Cricetomyssp</i>
<i>Akpwe</i>	Vipère	<i>Bitisgabonica</i>
<i>Koe</i>	Singe	<i>Cercopithecussp</i>
<i>Zoaye</i>	Civette	<i>Viverracivete</i>
<i>Okeka</i>	Pargolin	<i>Nanistricuspis</i>
<i>Obam</i>	Epervier	<i>Accipitererythropus</i>
<i>Emvou</i>	Biche	<i>Cephalophussp</i>
<i>So</i>	Antilope	<i>Bovidacsp</i>
<i>Nka'a</i>	Varan	<i>Varanusnilotivus</i>
<i>Okpwer</i>	Lièvre	<i>Lepuscraubhavi</i>
<i>Wa'a</i>	Chimpaze	<i>Pan troglodtes</i>
<i>Ensine</i>	Genèveservalina	<i>Geretaservalina</i>
<i>Eboute</i>	Mangouste brune	<i>Crossachusobscurus</i>

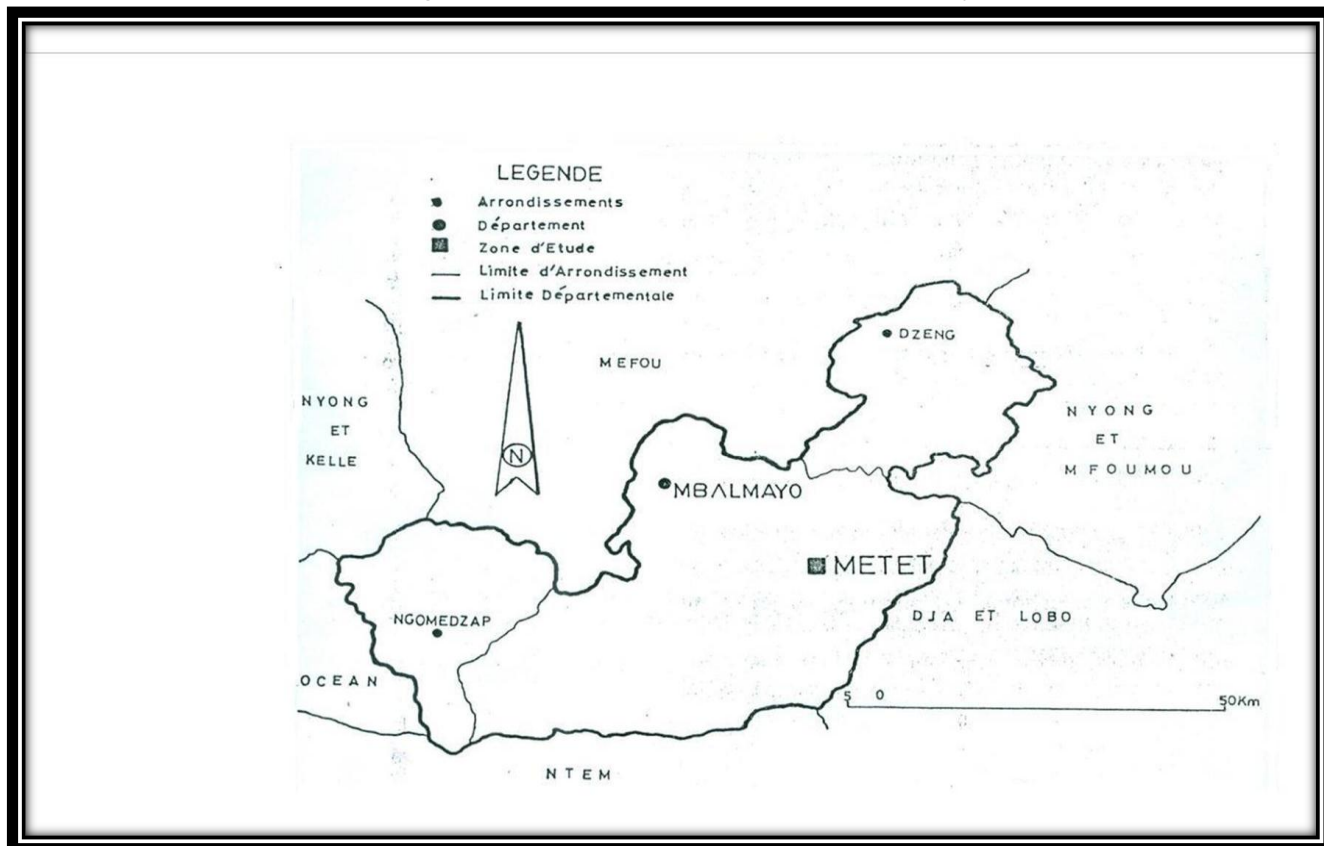
Source : Centre d'appui et de Développement des initiatives féminines (CRADIF), ONG, Mbalmayo, créée en 1993, p.10.

Ce tableau laisse percevoir que la Faune de Metet est riche et diversifiée. On y trouve plusieurs espèces.

En dehors de son climat favorable, de son réseau hydrographique pas très dense, mais poissonneux et d'une faune riche avec des espèces diverses, dont dispose la région de Metet, il fallait aussi une forte concentration humaine et les atouts économiques qui constituent certains des facteurs déterminants dans la création d'une ville telle que définie par Catherine Coquery – Vidrovitch :

Pour qu'il y ait ville, il faut donc bien un lieu, que ce lieu soit géomètre (composition) que les structures qui le caractérise et le détermine soient en équilibre mais susceptible de se modifier (forces), ce qui aboutit au morphème urbain. Il faut aussi, et c'est l'un des facteurs sociaux à considérer : que ce lieu soit utilisé pour une population qui l'occupe en permanence (habiter) et s'y occupe (activité)²⁰.

Carte 1 : Metet et sa région dans la subdivision de Mbalmayo



Source: Extrait du mémoire de L. Atangana Essama,

III. DES POTENTIALITES HUMAINES ET ECONOMIQUES FAVORABLES A LA CREATION D'UNE VILLE

A-LES POPULATIONS AUTOCHTONES DE METET ET LEUR ORIGINE

Avant l'arrivée des missionnaires, deux principaux clans existent à Metet : les MvogAmoug et les Yembaé. Ces populations étaient estimées à près de 1900 âmes, à l'arrivée des missionnaires américains en 1909²¹

²⁰ C. Coquery-Vidrovitch, *Processus d'urbanisation*, p.13.

²¹ ANY, APA 11823/E Mbalmayo (subdivision de), circonscription de Yaoundé, Rapport de tournées, 1982.

Les MvogAmougou ou MvogAmug, rattachés au groupe Bene ont pour fondateur AmougouBa'ana fils de MbargaTsogo, après être établi auprès de son père émigré à quinze kilomètres plus au Sud à Messeng ou à Nkolmesseng. C'est ainsi que MballaMessolo, l'un des fils d'AmougouBa'ana, continua d'émigrer vers le Sud. Il s'installa d'abord à Nkolngok, puis à 17km plus au sud à Mbadumu (au Nord de la mission catholique d'Obout) après avoir traversé le Nyong²². C'est donc l'un des petits-fils de MballaMessolo appelé MballaZangna qui va s'installer sur la colline de Metet.

Les Yembaé quant à eux d'après les témoignages du patriarche NgueteJeanot, ont une origine complexe. Leur ancêtre AtebaMenama, cousin maternel de Mbala Zangna se serait installé sur la colline de Metet avec ce dernier. Cependant, après l'assassinat de la femme de MballaZangna par son frère ZamboZangna, MballaZangna va abandonner la colline pour s'installer à Mbam-Metet. Son cousin maternel AtebaMenama reste sur le site.

D'après d'autres sources, ce clan proche parent des Yambassa, eux-mêmes originaires de l'actuelle région du Mbam auraient été remis à MballaZangna comme cadeau lors de ses déplacements dans la région du Mbam. Il serait difficile de prendre position devant ces deux hypothèses. Mais d'après la généalogie des grandes familles Bene retracée par Philippe Laburthe-Tolra, il n'existe aucun clan descendant de Née Bodo appelé Yembaé, mais plutôt les Mvog-Amug.

B-DES ATOUS ECONOMIQUES INTERESSANTS

A l'arrivée des missionnaires américains, les Bene de Metet exerçaient des activités économiques qui leur permettaient une existence paisible.

²² Ph. Laburthe-Tolra, *Les Seigneurs de la forêt*, p.154.

a) Une agriculture essentiellement de subsistance

A cause de l'alternance des quatre saisons favorisant également l'alternance des cultures, l'agriculture pratiquée à Metet avant l'arrivée des missionnaires était surtout orientée vers la production des produits vivrière de première nécessité²³. Ainsi, à la faveur des saisons, le maïs, le gombo, le Macabo, les plantains, les ignames étaient plantées et récoltées pendant l'Asil et Oyon²⁴, tandis que pendant le *Sesep* et l'*Esep*, on faisait des récoltes générales entre autre du ''Ngon'', tout se préparant pour les prochaines semailles.

Toute cette activité agricole était pratiquée aussi bien par les hommes que les femmes qui, selon les saisons, se livraient à une culture particulière. Etait complétée par la pêche,

b) Les activités commerciales

Les Bene de Metet pratiquaient déjà le commerce avant l'arrivée des missionnaires. Il s'agissait du troc, c'est-à-dire que les produits à échanger étaient généralement les vivres contre le sel, les étoffes et les parures qui venaient généralement de la côte. A cet effet, Philippe Laburthe –Tolra rapporte que les MvogAmougou étaient les premiers Bene à être en relation commerciales avec la côte. D'après lui, Mbala Messoilo aurait été le premier MvogAmougou d'Obout qui aurait vu les richesses provenant de la côte²⁵. Ceci montre que les populations de Metet et sa région avaient déjà établi des relations commerciales avec d'autres étrangers, entre autres les Allemands, qui seraient arrivés lors d'une expédition de KUND en 1872²⁶.

Outre les produits agricoles, le troc concernait également les produits de l'artisanat local. Ce type d'échanges, d'après ZamboBeyeme Enoch, était généralement inégal, dans la mesure où les produits n'avaient pas la valeur.

²³ Entretien avec AbessoloObara, 80 ans, enseignant retraité, Nkolmetet, le 20 août 2014.

²⁴ Les noms des saisons ici cités se retrouvent au Grand I du présent chapitre

²⁵ Ph. Laburthe-Tolra, cité par J. M. ESSOMBA, Biographie critique, pp.110-111.

²⁶ J. M. Essomba, *Bibliographie critique*, p.111.

Ces activités vont se développer plus tard avec l'arrivée des missionnaires et des autorités coloniales, favoriser le déroulement d'un marché périodique à Metet.

C-ORIGINE ET SIGNIFICATION DES NOMS « METET » ET « NKOLMETET »

Lorsque MballaZangna (fondateur du village Metet) arrive sur ce site dominé par des collines il trouva la présence d'une plante qui poussait partout sur cet endroit. Cette plante en Bene s'appelle « Metet » ou « *Yolyolo* » en Ewondo à cause de son amertume à l'état brute, elle est aussi utilisée dans la pharmacopée traditionnelle africaine comme vermifuge. Son nom scientifique est « *vernonia Uniflora* » de la famille des composés. Connue au Cameroun sous le nom de « *Ndole* » un mets aimé par tous, il est également un mets traditionnel chez les peuples de la côte en particulier chez les Sawa (Douala, Bassa, ...). C'est ainsi que MballaZangna va attribuer à son village le nom de cette plante d'où le nom Metet. C'est pour cette raison que lorsque on a érigé la localité en district, les populations locales ont choisi le nom de « Nkolmetet ». « Nkol » signifie en Beti la colline et « Metet » comme on l'a dit un peu plus haut signifie Ndole. « Nkolmetet » veut simplement dire la colline du Ndole.

CHAPITRE II

DE METET A NKOLMETET (1909-1992)

Nkolmetet a pour origine une station missionnaire fondée en 1909²⁷ pendant la période Allemande. En effet dans les années 1900, Nkolmetet était un village appelé Metet dans lequel s'était installé la Mission Presbytérienne Américaine (MPA). Cette congrégation religieuse a fait de cette localité un carrefour de convergence de personnes venant de partout à cause d'une formation hospitalière de renom baptisé au nom du village et des infrastructures scolaires. Ainsi, ce lieu d'attraction des populations a au fil des années connu des mutations diverses. Lorsque survint l'indépendance de l'église locale en 1957²⁸, les missionnaires américains vont se retirer. Le grand espace occupé par cette congrégation va faire l'objet de convoitise de l'Etat qui avec l'appui des populations locales au fil des années fait de cette localité une unité administrative. C'est ainsi qu'en 1992 Metet devient un district sous l'appellation de Nkolmetet. Ce chapitre se consacre à la présentation du type d'habitat qu'on trouvait à Metet avant l'arrivée des missionnaires Américains. Il montre également l'impact des réalisations socio-culturelles et économiques de la MPA sur l'évolution de la localité ainsi que le changement survenu à Metet de 1957 à 1992.

²⁷ L. Johnson Mc Neil, "Esquisse de la vie du Dr Silas, F Johnson ", p.7.

²⁸ F. AkoaAbomo, *Histoire de l'église*, p.27.

I-ARRIVEE DES MISSIONNAIRES AMERICAINS A METET ET LA NAISSANCE DE LA VILLE

A-LE VISAGE DE NKOLMETET AVANT L'ARRIVEE DES MISSIONNAIRES AMERICAINS

Avant l'arrivée de la MPA, Metet était un grand village divisé en hameaux à savoir, Efoulan- Metet, Yembae, Ebomsi-Metet, Nkongmekak, Mbametet, NgoantetNkomfoum à la tête desquels se trouvait le grand chef MballaZangna²⁹. Ce dernier se rendait régulièrement auprès de ses chefs hiérarchiques (Administrateurs Allemands et Français successivement) à l'instar du Major on Stein, commandant du poste de Lolodorf, les chefs de régions de Yaoundé (pendant l'administration française) pour recevoir des instructions administratives³⁰. Après la mort du chef supérieur MballaZangna, à Mfou au cours d'un de ses voyages, Metet éclate en quatre villages ayant chacun à sa tête un chef de village.

En 1909, il n'existait pas des routes proprement dite à Metet, seules quelques pistes reliaient les différents hameaux.

Pour ce qui est de l'habitat, les populations de Metet construisaient des maisons qui traduisaient leur attachement à la nature. On trouvait comme matériaux de construction des lianes, le raphia et les écorces d'arbres à l'exemple des écorces de l'« ayos » facile à enlever et résistante³¹. Les murs des maisons étaient faits en terre battue tandis que les toitures étaient couvertes des nattes de raphia séchées et les charpentes en branche de ce même palmier.

²⁹J. Nguele, "Histoire brève de la chefferie de Metet ", article non publié, p.2.

³⁰ Entretien avec le patriarche MvogAmug, JeannotNguele, 78 ans, président du tribunal coutumier de Nkolmetet, Yimbae le 25 Août 2014.

³¹ Entretien avec EliasNdi Mfoumou, 75 ans, enseignant retraité et ancien conseiller municipal de Nkolmetet, Nsessougou, le 23 décembre 2014.

B-LE PROCESSUS D'INSTALLATION DE LA MISSION PRESBYTERIENNE A METET

S'étant déjà imprégné de certaines réalités dans les stations précédentes (Efoulan, Ebolowa), les missionnaires américains, au cours de leurs investigations à l'intérieur du pays, ont découvert un site favorable aux besoins de leurs causes en pays Bene. Comme les autres stations d'Efoulan et d'Ebolowa construites sur une colline³², les missionnaires Américains vont choisir une butte pour créer la nouvelle station à Metet.

Photo1 : Le monument qui marque le passage de la MPA à Metet



Source : Cliché de Mengue du 07 mai 2015

Cette localité présentait de nombreux avantages, du point de vu des conditions climatiques de la localité de son sol propice à l'agriculture et à la construction. C'est donc sur l'une des collines de Nkolmetet au sommet arrondi et aux pentes douces que ces missionnaires vont porter leur préférence (la colline d'AtebaMenama ou NkolAtebaMenama.)

Pour ce qui est de l'acquisition du terrain par les américains, celle-ci aura lieu après l'expropriation des populations autochtones qui jusque-là occupaient le site (les Yembae).

³² S. EfoaMbozo'o, "La Mission Presbytérienne Américaine et les mutations religieuse et sociale chez les peuples du Sud Cameroun (1919-1939)", Thèse de Doctorat du 3^{ème} cycle d'histoire, Université Jean Moulin, Lyon, 1981, p.40.

- La vente du terrain de Metet à la MPA : la signature du contrat de vente

Lorsque les Missionnaires Américains arrivent à Metet, ils sont accueillis par les Yembae. Ces derniers vont interpellier le grand chef de Metet MballaZangna, qui par la suite va à la rencontre des Américains en vue de procéder à la cession du terrain que ceux-ci convoitaient : la colline d'Ateba Menama. Pour ce fait, il va dans un premier temps désigné un autre endroit aux Yembae afin d'empêcher ces derniers de s'échapper de son autorité³³ : c'est leur village actuel connu sous le nom de Yembae qui est également un quartier de la ville de Nkolmetet. Puis avec l'aide de quelques notables du village, il procède à la vente du terrain.

La Mission Presbytérienne Américaine pour la circonstance, était représentée par Monsieur Albert Adams son trésorier auprès du « Board » et du Dr Hymen Weber médecin à Kribi. Toutes les déclarations étaient traduites par interprète en pidgin et en langue locale par Onanabbede³⁴. Le site du terrain fut fixé de la manière suivante :

Le terrain est une étendu de forêt vierge, traversé par un sentier d'environ un mètre de large, se trouvant a environ trois kilomètres de (...). Le côté du terrain le plus rapproché du village se trouve à environ trois kilomètre au-delà des autres côtés du terrain, il y a des petites colonies d'indigènes. Le terrain est limité par une large clairière (...). Les coins du terrain sont marqués par les tas de pierres tous les vingt-cinq mètres, un mât d'environ 1,5m est planté dans la terre, s'élevant alors à environ au-dessus de celles-ci. Les côtés du terrain cadrent avec les quatre points cardinaux³⁵.

D'après cette délimitation, il restait certainement encore assez de terrain pour les besoins avenir des autochtones, car la superficie au moment de la vente n'a pas inquiété les populations. Après l'établissement d'un titre foncier, cette superficie donna un chiffre effrayant de cent hectares (100 ha)³⁶. Le prix du terrain avait été immédiatement fixé à 200 Marks³⁷ et le chef MvogAmug,

³³ Entretien avec le patriarche MvogAmug, JeanotNguelé, 78 ans, président du tribunal coutumier de Nkolmetet, Yimbae, le 27 août 2014.

³⁴ ANY FA 1793.Imcople !

³⁵ Archives de la paroisse EPC de Metet. Icomplet !

³⁶ ANY FA 1793.

³⁷ Entretien avec le Rev. Pasteur Luc Bruno Mveng, 85 ans, pasteur et enseignant retraité, Nkolmetet, le 15 août 2014.

MballaZangna déclara: « Au nom de tous les habitants de Metet, je transfère par voie d'achat le droit de propriété sur le terrain mentionné à la mission Américaine représenté par le trésorier³⁸ ».

Après ce transfert par MballaZangna, le terrain est devenu dès lors la propriété des Américains représenté par monsieur Adams. Cependant, il faut noter certain point important dans l'établissement du contrat de vente :

- que le terrain à vendre restait la propriété du chef MballaZangna ;
- qu'il n'existait pas d'autre Co-ayant –droit, et que le chef avait le droit de disposer dudit terrain.

C'est donc à la suite de cette attribution que fut rédigé un contrat de vente attribuer au gouvernement Allemand tel qu'il suit :

Le contrat de vente concernant un terrain situé à Metet dans le district de Yaoundé, signé le 22 mars 1909 entre la mission Américaine et le chef de Metet, est approuvé par la présente, sous réserve de l'indispensable autorisation relative au code civil et prévu à l'article 7 du décret d'application prussien du 11 de la très haute ordonnance du 25 Juin 1896.

Buéa le 21 Juillet 1909, le gouverneur adjoint³⁹

C'est cette notification de l'administration allemande qui a permis l'installation effective de la mission presbytérienne à Metet. Dès lors sans tarder, les missionnaires américains vont entamer la construction des édifices culturels et cultuels pour marquer leur présence. Cette implantation apporte des changements tant sur l'habitat que sur les modes de vie des populations locales.

II-LES REALISATIONS SOCIO CULTURELLES DE LA MPA ET LEUR IMPACT SUR L ' EVOLUTION DE LA LOCALITE (1909-1957)

Ce sont les infrastructures socio-culturelles mises sur pied par la MPA qui avait amorcé le processus d'urbanisation à Metet. En effet les bâtiments en brique de terre construits par ces missionnaires avaient révolutionné le style d'habitat à Metet et favorisé le développement des activités commerciales. Il s'agit notamment de la construction d'une école, d'un collège, d'un hôpital,

³⁸ANY FA 1793.

³⁹ANY FA 1793.

d'une léproserie, d'une ferme agricole, d'une église et de tout un camp pour missionnaires, leurs enfants et le personnel employé à la station. Ainsi l'arrivée de ces malades à l'hôpital et à la léproserie ; des élèves, du personnel employé à la station augmenta la démographie à Metet. Pour électrifier toutes ces constructions et alimenter le camp en eau potable, les missionnaires avaient construit un petit barrage hydroélectrique sur la rivière Se'e.

A-L'ŒUVRE EDUCATIVE DE LA MPA A METET

Construites pour les besoins d'évangélisation ou dans le but d'attirer beaucoup d'adeptes au christianisme, les infrastructures éducatives mise sur pied par la MPA avaient non seulement révolutionné le bâtiment, mais aussi attiré beaucoup de population à Metet.

- L'école de la MPA de Metet

Photo 2 : L'école de la mission protestante de Metet



Source : Cliché de Mengue du 07 mai 2015

Créée peu avant 1920 et construite en brique de terre, l'école de la mission presbytérienne de Metet favorisa la scolarisation des enfants de la localité. Au début, et afin de la rendre accessible à tous, l'enseignement dans

cette école se faisait en langue Boulou⁴⁰. Cette école avait pour but d'attirer le maximum des jeunes, dont la mission était d'évangéliser leur entourage plus tard et surtout leurs parents. Durant la période Allemande, les missionnaires Américains étaient obligés d'enseigner en Allemand. Toutefois, ils optèrent pour la langue Boulou pour consolider la confiance établie avec les populations autochtones.

A l'école boulou, l'enseignement était celui des écoles officielles, car les enfants apprenaient à lire la bible, à mieux la comprendre, à écrire, à compter et à calculer. Par ce programme sommaire, les missionnaires américain formaient les futurs catéchistes appelés à œuvrer pour leur cause comme il nous est rapporté dans les lignes suivantes : « Medou M'Ekotto est admis à l'école protestante de Metet quelques années après, il est affecté comme maître d'école à Ndangen⁴¹ ».

C'est l'une des raisons pour lesquelles on retrouvait les élèves âgés à l'école de Metet. Toutefois, les stations missionnaires étaient des domaines privés que l'administrateur colonial ne franchissait pas à sa guise. On retrouvait donc à l'école de Metet non seulement des élèves adultes qui pouvaient dès leur sortie créer une école de village mais aussi des catéchistes qui, dans ce cadre, se sentait en sécurité. L'administration française ayant constaté ce fait, a dès 1920, donné des instructions afin d'éradiquer le mal dans les écoles de missions. L'article 3 de l'arrêté du 1^{er} octobre 1920 règlementant l'enseignement privé, fixa à 14 ans la limite d'âge des élèves des écoles privées⁴².

Cette limitation d'âge permettait d'exclure des élèves des classes dites préparatoires et de réduire l'effectif des postulants catéchistes. A Metet, ce problème s'est posé et est resté sans suite parce que les jeunes sortants de l'école paroissiale devenaient des moniteurs dans leur village respectif et catéchiste. Malgré l'entêtement du chef de circonscription à vérifier lui-même les âges et

⁴⁰ Entretien avec le RvNkoetyeEssiane 92 ans, pasteur retraité de l'EPC, Djongolo, le 24 septembre 2014.

⁴¹ Extrait du discours du 63^{ème} anniversaire de la paroisse EPC d'Ekoudou préparé par Akoulou Mbang Albert.

⁴² ANY, APA, 10559 /J, Mission-Enseignements. Collaboration avec l'administration. 1930-1937.

les effectifs dans les classes de l'école de Metet, les populations et les missionnaires ne furent pas inquiétés⁴³.

C'est ainsi que de nombreux élèves étaient recrutés à la mission, et par conséquent étaient protégés par les missionnaires lors des passages du chef de circonscription. Ce n'est qu'après 1940 que l'école de la mission de MPA de Metet sera à cycle complet avec l'ouverture des cours moyens.

Tableau 2 : Statistiques scolaires des années 1920

	Années	Classes préparatoires et primaires	Garçons	filles
StationMPAde Metet	1927	94	1 846	800
	1928	95	1 915	780
	1929	93	2 787	1 149
	1930	93	1 362	472
	1931	90	1 427	451

Source: educational statistics board of foreign mission of Presbyterian Church in the USA.

D'après ce tableau, il y a eu augmentation des effectifs. Si les effectifs évoluaient de manière à connaître une cote importante en 1929, ils furent inégaux entre les filles et les garçons. Cela est probablement dû au fait que chez les Bene, la fille devait apprendre les travaux ménagers auprès de sa mère, afin de se préparer au mariage. Ceux des parents qui envoyaient leurs filles à l'école auraient été convaincus par les missionnaires. Un prix fut institué pour motiver suffisamment les élèves à la réussite.

- La pouponnière ou « Nursery »

⁴³ Entretien avec le Rév Luc Ndi, 98 ans, pasteur retraité de l'EPC, Ngoantet, le 10 septembre 2014.

Appelée encore orphelinat, la pouponnière était une sorte de crèche créée par le Dr Johnson peu après son arrivée à Metet. Cette structure avait en effet vu le jour grâce au don de monsieur Mc Burney⁴⁴, un ami du Dr Johnson. Elle accueillait les enfants orphelins, ceux dont les parents ne pouvaient assurer la nutrition. Tous étaient élevés dans le cadre de la mission, sous la supervision des dames Adams et Ryter. Cette structure n'était malheureusement pas reconnue par l'administration. C'est pourquoi le pasteur Bearland prit la peine de demander sa reconnaissance officielle dans une lettre du 06 octobre 1945 qui stipulait :

Monsieur le gouverneur, depuis plusieurs années notre mission accueille des orphelins, des enfants sains des parents lépreux dans nos pouponnières d'Enongal près d'Ebolowa, Metet près de Mbalmayo, sakbayeme près d'Edéa. Pour l'établissement des contrats avec les familles, et pour le règlement des litiges éventuels, il serait plus facile, si ces établissements étaient reconnus officiellement. J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir reconnaître les établissements cités plus tard en qualité de « Nursery » ou centre d'accueil pour les enfants de la mission presbytérienne⁴⁵.

Cette reconnaissance sera effective, mais plusieurs conditions étaient posées, par exemple, la mission devait soumettre ces contrats aux tribunaux, ce qui rentrait dans le cadre de la législation en vigueur au pays. Après examen du contrat, le gouverneur du Cameroun français de l'époque fit plusieurs observations à savoir :

La mission ne devrait pas retenir l'enfant parce que ses parents n'avaient pas tenu à leurs engagements, mais elle pouvait traduire en justice le débiteur insolvable. Seul le tribunal pouvait confier la tutelle d'un enfant à une tierce après avoir déclaré les parents déchus de la puissance paternelle. La tutelle était personnelle et cessait à la majorité de l'enfant. Le tribunal pouvait étendre éventuellement la tutelle à la veuve ou à ses propres enfants. Le mariage d'une fille élevé sous tutelle de la mission devait être célébrer suivant la coutume⁴⁶. Il est prévu une indemnisation de 100 franc CFA chaque mois à la mission durant

⁴⁴ L. Johnson Mc Neil, "Exquise de la vie du Dr Sila", p12.

⁴⁵ ANY, APA, 10162/ G, culte protestant, MPA, 1945-1948.

⁴⁶ Observations contenues dans l'APA 10162/G, correspondance du procureur de la république du 5 février 1946.

les vingt premiers mois que l'enfant passe à la pouponnière et 10 francs par mois pour les mois suivants passés par l'enfant sous la surveillance de la mission. Ces observations, qui découlait du premier contrat, amenèrent les missionnaires à s'améliorer et à présenter un contrat à l'administration coloniale pour approbation.

Il est à noter que ces observations du procureur de la république par rapport au premier contrat étaient fondées. Elles donnaient les principales dispositions juridiques de cette œuvre éducative à laquelle ne pensèrent pas les missionnaires. Le premier contrat pouvait entraîner les missionnaires en justice si une seule des clauses n'était pas respectée.

D'après la mission, les enfants élevés dans cette structure devaient à la fin de leur séjour être confiés à des familles chrétiennes qui n'avaient pas d'enfant, afin d'assurer leur éducation. Ils étaient également rendus à leur famille si celle-ci remplissait au préalable les conditions contractuelles.

Par ailleurs, certains parents contraignaient leurs enfants à cette pouponnière pour montrer leur dévouement, leur attachement aux œuvres de la MPA. A l'époque, chaque parent voulait assurer une meilleure éducation à leurs enfants qui passait forcément par la MPA, la seule institution fiable de la région tenue par les américains. Parmi ces enfants, ceux qui avaient un bon comportement intégraient le sciage des missionnaires ou ils bénéficiaient d'une certaine formation qui pouvait transformer leur vie. Paul Amougou, élève dans cette pouponnière suite à la disparition de ses parents alors qu'il était encore enfant, est aujourd'hui fier de la formation d'agriculteur catéchiste qu'il a eu auprès des missionnaires⁴⁷.

Pour la seule année de 1950 on a pu recenser 221 enfants inscrits à la pouponnière de Metet⁴⁸.

⁴⁷ Entretien avec Paul Amougou, 80 ans, agriculteur, Nkolmetet, le 24 septembre 2014.

⁴⁸ ANY, APA 11550/G, Mbalmayo (subdivision de). Rapport annuel de 1945-1950.

Cela montre la place importante qu'occupait cette structure dans l'éducation des enfants. La mission avait en effet la plus lourde charge, car il fallait entretenir les enfants, les nourrir et prendre soin d'eux.

A travers la pouponnière, de nouvelles habitudes virent le jour chez les populations de Metet. Certains parents confiaient leurs enfants à cette institution afin de se livrer à des activités agricoles, sans avoir à se soucier de l'avenir de leur progéniture. Les femmes en service dans la pouponnière s'occupaient des enfants et profitaient de quelques notions de couture et de puériculture qui leurs étaient dispensées par les femmes des pasteurs américains. L'une de ses femmes nous rapporte qu'elle a été formée à la nursery, puis auprès de l'épouse d'un pasteur américain. N'ayant pas pu avoir d'enfant avec son époux, un enfant lui a été confié par les missionnaires, malheureusement il décéda quelques temps après les années 60⁴⁹.

L'œuvre scolaire de la MPA a également consisté à la création d'un collège.

Photo 3 : Le collège protestant de Metet, en état de délabrement avancé



Source : Cliché de Mengue du 07 mai 2015

Le collège protestant de Metet fut créé en 1951 par les missionnaires américains. C'était un grand collège et le seul dans la localité. Au départ elle n'avait que le premier cycle. Il a fallu attendre 1984 pour que le collège

⁴⁹ Entretien avec NgaAmougou, 95 ans ménagère, Nkolmetet, le 23 mars 2015.

s'étende jusqu'en classe de terminale. Il y avait donc toutes les séries confondues (A, C, et D). Monsieur Nkolo Salomon Blaise nous rapporte que dans les années 80 le collège comptait près de 900 élèves⁵⁰. Cet établissement scolaire avait non seulement formé beaucoup d'intellectuels camerounais, mais aussi attiré plusieurs jeunes ressortissants des villages environnants et des quatre coins du Cameroun. C'est le cas de certains ministres à l'instar du ministre de l'enseignement secondaire, de la sûreté nationale, et du directeur du port autonome de Douala qui obtinrent leur BEPC au collège protestant de Metet⁵¹.

Cet afflux de la population va entraîner une augmentation de la population, voire les constructions.

Ce collège existe jusqu'à nos jours, cependant après le départ des missionnaires en 1957, ces derniers cessèrent d'envoyer des subventions, des années plus tard. Au fil des années, on assiste à un état de délabrement avancé de ces infrastructures causé par un manque d'entretien. Ces dernières années les effectifs baissèrent de la 6^e en Tle. Actuellement, l'établissement compte seulement un effectif de 193 élèves. Le tableau ci-dessous nous donne les effectifs par classe.

Tableau 3 :Effectif scolaire de l'année 1992

	Classes	Garçons	Filles	Total
Collège protestant de Metet	6 ^e	12	10	22
	5 ^e	20	9	29
	4 ^e All et Esp	14	11	25
	3 ^e All et Esp	24	12	36
	2 ^{nde} A et C	18	12	30
	PA4 et Esp	28	13	31
	Tle A et Esp	11	9	20

Source : Procès-verbal du conseil de classe au collège protestant de Metet (année scolaire 1991 – 1992).

⁵⁰Entretien avec Salomon BlaiseNkolo, 80 ans, principal du collège Protestant de Metet, Nkolmetet le 7 mars 2015

⁵¹Idem.

- La ferme agricole et ses mutations

Crée à l'initiative de Monsieur Ryter, ingénieur agronome arrivé au Cameroun en 1926⁵², la ferme agricole répondait à l'éthique des missionnaires qui intégraient fortement des formations pratiques par le travail manuel dans la formation de l'individu. L'école était destinée à former les populations de Metet dans le domaine agropastoral, en vue de leur permettre d'avoir une alimentation complète et des sources de revenus. C'est ainsi qu'on inculquait aux élèves des notions sur la pratique de l'agriculture moderne associé à l'élevage des poules et des petits bétails.

Dans les plantations, on apprenait à cultiver les produits de première nécessité en utilisant les intrants agricoles naturels c'est-à-dire des engrais fait des excréments de la volaille des moutons et des cochons⁵³.

Cette activité agro-pastorale permettait aux jeunes désœuvrés de Metet et des environs de trouver une occupation. Plusieurs nouvelles cultures furent introduites dans la région grâce à cette ferme ainsi que de nouvelles habitudes alimentaires, notamment le maïs jaune, variété jusque-là inconnue des populations de Metet et des environs. Cette culture va révolutionner l'activité agricole dans ladite localité grâce à ses énormes rendements à l'hectare. L'une des expériences de Monsieur Ryter consista à l'élevage des vaches dans la localité de Metet, mais les conditions climatiques peu favorables à leur croissance feront échec à celle-ci⁵⁴.

Cette ferme qui était un centre de formation multidimensionnel, avait également une scierie et une briqueterie. La proximité d'une forêt regorgeant de nombreuses essences, va permettre aux populations d'apprendre non seulement à fabriquer les briques de terres mais aussi à utiliser les planches pour la construction. Ainsi, l'introduction de la planche dans la construction va faire

⁵² ANY, APA, 10162/ G, culte protestant, MPA, 1945-1948.

⁵³ Entretien LE Rév. Luc BrunoMveng, 85 ans, pasteur retraité de l'EPC, Nkolmetet, le 18 août 2014

⁵⁴ Entretien avec le Rév. Luc Ndi, 98 ans, pasteur retraité de l'EPC, Ngoantet le 14 septembre 2014.

changer le style des maisons à Metet. Le chef du village construira à cet effet la plus belle maison du coin⁵⁵.

A la briqueterie, les jeunes apprenaient à fabriquer les tuiles et les briques de terre. Ces dernières servirent à la construction du temple, des écoles, ainsi qu'à la révolution de l'habitat à Metet et des villages environnants. Chacun va donc chercher à avoir une maison semblable à celle de la station.

Cette ferme a permis aux populations de Metet de s'auto employer et se prendre en charge⁵⁶. En dehors de l'éducation, les missionnaires américains œuvrèrent également dans le domaine de la santé.

B-Œuvre sanitaire de la MPA à Metet

La construction d'un hôpital et d'une léproserie par la Mission Presbytérienne Américaine entraînait également des changements dans la localité.

Photo 4 :Hôpital Protestant de Metet



Source : Cliché de Mengue du 07 mai 2015

Créé par les américains, le dispensaire de Metet qui plus tard devint hôpital à cause de son envergure sur le plan régional, fut construit au départ comme une simple case du fait de la modicité des moyens. Cet édifice fut

⁵⁵ Entretien avec AbessoloObara, 75 ans, ancien maître à la retraite, Nkolmetet, le 15 août 2014.

⁵⁶ Entretien avec NlangMballa, 75 ans, autochtone de Metet, Mbametet, le 25 janvier 2015.

transféré dans une autre case construit sur pilotis⁵⁷ suite à des nombreux problèmes que la précédente maison causait : humidité permanente, irruption spontanée des reptiles.

Dans le souci d'améliorer les conditions de travail et de sauver beaucoup plus des vies humaines, l'hôpital fut agrandi et pu accueillir le plus grand nombre de malades à partir des années 20 et 30. Les statistiques ci-après nous révèlent l'importance de cette extension :

Tableau 4 : L'extension de l'hôpital de Metet

Hôpital de Metet	Année	Nombre de lits	Malades internes	Nombre de traitements dispensés
	1927	30	581	37 776
	1928	108	1 288	46 739
	1929	95	904	39 856
	1930	98	1 246	10 994

Source:Medical statistics board of foreign mission of Presbyterian Church in the USA.

D'après ce tableau, plusieurs remarques peuvent être faites. Durant ces années, le nombre de malades augmenta, ce qui entraîna également l'augmentation des lits et le nombre de traitements. Cet afflux des personnes à l'hôpital peut s'expliquer par le fait que les populations venaient des horizons diverses et de confessions religieuses différentes pour la qualité des soins prodiguée à Metet. En effet, et selon certains témoignages⁵⁸ même les catholique allaient à l'hôpital de Metet pour y recevoir les soins. La baisse du nombre de lits pourrait s'expliquer par une diminution des malades en 1929, et par des traitements de plus en plus en externe en 1930. On pourrait aussi l'expliquer par une baisse du taux d'occupation des lits de l'hôpital. L'augmentation du nombre

⁵⁷ Entretien avec le patriarche Mvog Amoug, Jeannot Nguete, 75 ans, président du tribunal coutumier de Nkolmetet, Yembae, le 12 août 2014.

⁵⁸ Entretien avec Mme Jacqueline Zambo, 70 ans Infirmière retraité, Nkolya, le 07 mars 2015.

de malade s'explique par le fait que l'hôpital de Metet était la seule institution fiable dans la région tenue par les Américain. La baisse des traitements dans les années 1929-1930 pourrait s'expliquer par la crise économique des années 1930 dont les effets se sont ressentis aux Etats-Unis d'Amérique pourvoyeur des médicaments dans les institutions sanitaires de la MPA au Cameroun.

Le corps médical quant à lui était constitué d'hommes et de femmes dont l'objectif premier était de sauver les vies humaines. Cela se faisait à travers l'administration des soins médicaux et une assistance permanente. En dehors du médecin qui avait une formation en médecine et quelques infirmières, le reste du personnel apprenait son travail dans le tas c'est à dire étant déjà à l'hôpital. Le tableau ci-après illustre le corps médical qu'on retrouvait à cette époque-là.

Tableau 5 : Personnel médical employé à l'hôpital de Metet

Hôpital de Metet	Année	Médecins étrangers	Infirmières étrangères	Assistants	Infirmières nationales
	1927	1		6	
	1928				
	1929			4	1
	1930	1	1	6	2
	1931	1	1	5	2

Source: Medical statistics board of foreign mission of Presbyterian Church in the USA

Au vu de ce tableau, plusieurs interprétations peuvent être faites. Un seul médecin assurait la gestion et la bonne marche de l'hôpital assisté ou mieux secondé dans son travail par les infirmiers des assistants etc....

Les assistants étaient généralement des personnes non formées sur le plan sanitaire. Puisqu'elles s'étaient postées volontaires pour l'œuvre évangélique, on les affectait dans les hôpitaux afin de compléter les effectifs.

Les infirmières lorsqu'elles étaient étrangères, étaient souvent soit des épouses d'un médecin, d'un pasteur ou d'un enseignant. Lorsqu'elles étaient Camerounaise, elles étaient formées soit au Cameroun soit à l'étranger. Au

Cameroun à cette époque-là, la formation se faisait également dans le tas et le titre suivait après.

Au fil des années, les effectifs du corps médical augmentèrent. En 1928 par exemple sur le tableau ci-dessus ne figure ni médecin, ni infirmières, ni assistants. S'il est vrai que la collaboration entre institution sanitaire était bonne à l'époque cette question peut trouver un élément de réponse. En effet, d'après les mêmes sources, le médecin pouvait à la fois s'occuper des malades d'Enongal (Ebolowa) et ceux de Metet.

Il faisait alors une tournée tous les six mois et tous les malades étaient tenus présents s'ils voulaient présenter leurs doléances au médecin. Il faut également signaler ici que les assistants n'ayant aucune qualification professionnelle, n'étaient pas reconnus dans le registre des archives, car, craignant l'administration Française. Au fil des années, ce personnel va s'accroître et on peut constater la présence dès 1930 d'un corps médical permanent composé de dix personnes qui assuraient la bonne marche de cette institution.

Le médecin et son équipe soignaient le corps qui souffrait, et inculquaient parfois des notions bibliques lors des rondes journalières auprès des malades. Ces derniers apprenaient à connaître Dieu dans leur souffrance et à compter sur lui et sur son secours. Lorsque le médecin ne parvenait pas à guérir un malade, il le renvoyait dans sa famille, en recommandant à celui-ci de voir les guérisseurs traditionnels⁵⁹. On peut dire que ces Américains avaient le sens de l'humilité, car s'avouaient vaincus quand il ne pouvait pas guérir un malade.

C'est ainsi que plusieurs médecins Américains vont se succéder à Metet et chacun apportant un peu son expertise au rayonnement de l'hôpital. Ce fut le cas du Dr Freeman qui marqua les esprits dans ladite localité voir le Cameroun tout entier de par ses prouesses en chirurgie.

⁵⁹ Entretien avec Fidèle Atangana, 99 ans, paysan de Nkolmetet, Nkolmetet, le 25 septembre 2014.

- **Le Dr Freeman et le rayonnement de l'hôpital de Metet**

Né aux Etats-Unis d'Amérique, Richard Keit Freeman a fait ses études en médecine et s'est spécialisé en chirurgie. Affecté à l'hôpital de Metet peut avant l'indépendance de l'Eglise Presbytérienne du Cameroun, est venu remplacer le Dr Wolfe arrivé en fin de séjour au Cameroun. Il prit en charge la gestion et la bonne marche de l'hôpital, secondé dans son œuvre par son épouse.

Disponible vis-à-vis de ses malades et ses collaborateurs, il aimait partager son expérience avec les autres : «C'était un chef très compatissant envers ceux qui souffrait, et qui savait encourager ses collaborateurs⁶⁰ ».

Il consacrait son temps au travail de jour comme de nuit pour s'occuper personnellement des cas difficiles, comme nous le rapporte un ancien malade : «Pendant mon hospitalisation suite à des brûlures graves en 1986 c'est à peine si le DR Freeman dormait chez lui. Il passait le plus fort de son temps à mon chevet, rassurant mes parents qui avait trop peur de me voir mourir »⁶¹.

Avec l'arrivée du Dr Freeman à Metet, les malades y affluèrent grâce aux soins efficaces qu'il donnait. Les frais d'hospitalisation coutaient trois fois moins chères qu'aujourd'hui, car il investissait sa fortune personnelle pour l'amplification de son œuvre malgré les subventions américaines. Son départ définitif en 1992⁶², fut douloureux pour ceux qui bénéficiaient de ses services ainsi que ceux qui le côtoyaient.

Grace aux Dr Freeman l'hôpital de Metet a atteint une notoriété, et sa renommée dépassa le cadre régional car certains de ces malades venaient de très loin, comme le témoigne Amba benjamin Parfait originaire d'Ayos :

C'était en 1990 lorsque ma maman est tombée gravement malade. Il fallait qu'on l'opère, mais on n'avait pas assez d'argent et un oncle nous a conseillé d'aller voir le Dr Freeman à Metet et que les opérations sont moins chères ainsi que les médicaments. L'opération de maman se passa dans les bonnes conditions⁶³.

⁶⁰Entretien avec NgonoMendama, 65 ans, infirmier chef retraité, Ebamina, le 22 août 2014.

⁶¹ Entretien avec AiméHelles, 72 ans anciens malades, Mbalmayo le 16 septembre 2014.

⁶²Entretien avec NgonoMendama, 65 ans, infirmier chef retraité, Ebanina, le 22 août 2014.

⁶³ Entretien avec Benjamin ParfaitAmba, étudiant à l'Ecole des Eaux et Forêt de Mbalmayo, 30 ans, Mbalmayo, le 12 février 2015.

Le tableau suivant nous décrit le nombre d'opération enregistré à l'hôpital de Metet en 1959.

Tableau 6 : Opérations chirurgicales

Hôpital de Meteten 1959	Petite chirurgie		Grande chirurgie	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	593	468	331	166

Source: Minutes yaEkoanenen baa yakirke Presbyterian yakamerun. Edéa 1959 p.107.

Ainsi avant son départ il fit appel à un autre Dr Américain Matthews David Edward, dont la compétence n'atteignit pas celle du Dr freeman. Au fil des années l'hôpital va sombrer. Il existe encore de nos jours mais il fait face à plusieurs difficultés tels que :

- le délabrement des infrastructures mal entretenue ;
- le manque de médecins qualifiés ;
- les coûts des soins et médicaments trop élevés ;
- le manque d'eau potable;

En dehors de l'hôpital, les missionnaires américains ont aussi, mis sur pieds une léproserie.

- **La léproserie**

Elle jouait un rôle important dans le rayonnement de la station. Deux centres furent créés à Metet à cet effet afin de contenir les nombreux malades qui y affluaient : il s'agit du centre de Nkolya et de Ngoantet. Une décision de Monsieur Thorn représentant la haute institution de la MPA, le Board, avait repartit le territoire camerounais en trois centres principaux de léproserie :

Le territoire couvert par la mission est divisé en trois régions : (...) ceux de la région du Nyong et Sanaga et haut Nyong à Metet (...). Les lépreux de la subdivision de Sangmélina, très proche de Metet, iront à Metet⁶⁴.

Cette décision très importante, nous montre l'influence qu'avait la léproserie de Metet. Les malades n'étaient pas uniquement les natifs de la

⁶⁴ANY, APA, 10162/ G, culte protestant, MPA, 1945-1948.

localité, mais ils provenaient de toutes les régions du haut Nyong, du Nyong et Sanaga et même de la subdivision de Sangméléma.

Ce regroupement des populations venues d'ailleurs, créa pratiquement un village de lépreux. Pour se nourrir, ces malades se livraient à l'agriculture. Le produit de leurs champs était vendu aussi bien aux malades de l'hôpital qu'aux populations autochtones. Ils pratiquaient également un artisanat traditionnel. Pour ce fait, ils travaillaient surtout avec du rotin et de l'argile pour fabriquer des hôtes, des sortes de greniers « engounda », des sièges, des calebasses ainsi que des pots pour conserver des aliments, de l'eau et des fleurs.

La présence de ses lépreux à Metet va donc créer un brassage des populations venues d'horizon diverses. En effet on assiste au mariage entre lepreux et population locale, donnant naissance à des enfants normaux. L'un de nos informateurs dont la mère souffrait des lèpres nous raconte : « Si n'y avait pas eu la léproserie à Metet, je ne serai pas né, et mes enfants non plus. Car ma mère était malade et était originaire de Messamena à l'Est du Cameroun⁶⁵. »

En effet cette léproserie apporta le changement à Metet dans la mesure où elle favorisa non seulement l'augmentation de la population, mais aussi cette dernière profita du savoir-faire de ces malades. Les populations locales apprenaient à fabriquer différents articles en rotins et en céramiques grâce aux malades de la lèpre. De nos jours, on retrouve à Metet cette petite industrie de fabrication d'objets en rotin notamment des chaises des tables des paniers et hôtes qui restent très originaux cependant la fragile poterie fut abandonnée au profit des ustensiles modernes vendus par les commerçants. De nos jours cette léproserie n'existe plus à Metet.

III-METET DE 1957 A 1992

L'année 1957 marque une deuxième étape dans le changement de Metet : c'est la fin de la mission presbytérienne américaine au Cameroun. En effet le 11

⁶⁵ Entretien avec Madeleine Ngonu, 70 ans, ménagère, Ayené le 25 août 2014.

décembre 1957⁶⁶ désigne la date à laquelle la MPA cède la place à l'Eglise Presbytérienne Camerounaise (EPC) en lui laissant aussi l'ensemble de ses œuvres (sanitaires, scolaires, culturelles...). Il s'agit donc de la camerounisation de la station de Metet. A partir de ce moment cette dernière sera dirigée par les nationaux et des médecins américains.

Après le départ des missionnaires de Metet, cette localité sur le plan administratif était simplement un secteur de l'Arrondissement de Mbalmayo et faisait partie de la grande commune rurale de ladite ville⁶⁷. Certains fils de Metet ont même occupé le poste de Maire à Mbalmayo, c'est le cas de MballaZangna Benjamin et le feu NgueleMballa Constantin. Ainsi tous les papiers administratifs étaient établis et signés à Mbalmayo. Toutes les chefferies de Metet dépendaient de la grande subdivision de Mbalmayo.

Photo 5 :Le tribunal coutumier de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Jusqu'en 1957 le seul service public qu'on avait à Metet était le tribunal coutumier créé en 1956⁶⁸ et construit en semi dur ; ce qui a changé le visage de

⁶⁶Minutes ya Assemblée Générale ya EPC, 1957, p.2.

⁶⁷Entretien avec JeannotNguele, 75 ans, patriarche MvogAmug et président du tribunal coutumier de Nkolmetet, Yembae le 22 avril 2015.

⁶⁸Entretien avec Jeannot. Nguele, 75 ans, président du tribunal coutumier de Nkolmetet, Yembae, le 22 avril 2015.

Metet. Le premier président s'appelait AmougouCosmas, un MvogAmug. Ce tribunal fonctionne avec six assesseurs et un secrétaire servant comme greffier. Il a pour rôle de résoudre les problèmes civils et coutumiers à la recherche d'un compromis entre les deux parties. Cette structure est également régie par des sanctions telles que nous le révèle l'actuel président Nguele Jeannot :

Lorsque l'un des accusés est fautif, certaines sanctions sont appliquées à son égard. Il y a par exemple les amendes qui sont le plus souvent en nature : coq, casiers de bières, palette de vin rouge etc... pour réparer le tort causé. Quand un cas est grave on passe par le bannissement qui consiste à interdire l'accusé d'entrer chez les voisins et ces derniers non plus chez lui⁶⁹.

Il a fallu attendre 1970 pour voir la création d'une poste rurale automobile⁷⁰ à Metet où les populations locales bénéficient des services de la poste à domicile. Ils ne se déplaçaient plus pour aller à Mbalmayo envoyer ou retirer des lettres à leurs proches ou de l'argent. A la tête de cette structure se trouvait un receveur qui a été installé par le ministre des postes de cette époque-là. Ce bâtiment avait également changé l'habitat à Metet. De nos jours cette structure a été détruite. C'est à cet endroit qu'a été construit le poste de sécurité actuel.

Sur le plan économique Metet qui attirait déjà les foules grâce à son hôpital de renom, ses structures scolaires et sa léproserie va au fil des années devenir une escale (une boîte de nuit sera créée dans les années 90 portant le nom d'escale), où les commerçants ambulants qui parcouraient les villages voisins pouvaient venir dormir quand la nuit les surprenait tel que nous le rapporte notre informateur, l'un des plus vieux commerçants de Nkolmetet, le nommé Abdoulaye :

Avant j'étais un commerçant ambulant qui parcourait Mbalmayo, Metet, Bembis, Sangmelima, Akonolinga etc... à vélo. Lorsque je finissais de faire les tours, je venais dormir à Metet carrefour où je louais une maison. Ce n'est qu'à partir de 1987 que je m'installe définitivement à Metet.⁷¹

⁶⁹Entretien avec AlbertMbargaBilong, 85 ans, ancien président du tribunal coutumier de Nkolmetet et Officier d'état civil de Ngoantet, Ngoantet le 17 Avril 2015.

⁷⁰Entretien avec le Rév. Dr. L.B. Mveng, 88 ans, enseignant et pasteur retraité de l'EPC, Metet centre le 10 septembre 2014.

⁷¹Entretien avec Abdoulaye, 90 ans, commerçant de Nkolmetet originaire du Niger, Nkolmetet le 16 avril 2015.

C'était également un "escale" où les populations des villages environnants qui voulaient se rendre soit à Sangmelima, à Ebolowa, à Mbalmayo ou à Yaoundé, parcouraient des dizaines de kilomètres à pied pour venir attendre les véhicules.

En dehors du marché périodique qui se tenait une fois par mois à Metet où les commerçants sortaient de Mbalmayo pour venir vendre les produits de première nécessité aux populations locales. Ces derniers aussi vendaient du cacao, du manioc, de la banane plantain. On va assister à la création d'un marché périodique qui se tenait au réfectoire de la mission tous les vendredis. Les populations se déplaçaient des villages voisins à pieds, transportant des charges au dos et sur la tête pour aller vendre à Metet le vendredi soir, communément appelé par les populations locales « vend soir ». On retrouvait dans ce marché des feuilles pour attacher le bâton de manioc, des régimes de plantains, du manioc, des bâtons de manioc appelés « Ibobola » en Bene, du macabo, des arachides, des ignames, les paquets de Kpem, zom et légumes divers, du pistache etc... Ces populations ne payaient plus le transport pour aller écouler leurs marchandises à Mbalmayo et à Yaoundé. Les revendeuses, communément appelées « Bayam-Sallam », sortaient des villes suscitées pour venir acheter les vivres frais à Metet qui étaient revendus dans lesdites villes. Les éventuels acheteurs étaient d'abord le personnel employé à la station (médecin, infirmier, assistant, enseignant...), les malades, les élèves etc.⁷².

C'est ainsi qu'à partir de 1960⁷³, un centre commercial va se développer au niveau du carrefour de Metet. On assiste à l'ouverture d'un grand supermarché par les commerçants grecs baptisé au nom de « maison de confiance ». Dans ce supermarché on trouvait les produits de première nécessité à l'instar du sucre, du sel, des allumettes, du savon, du riz, de l'huile, de la

⁷²Entretien avec NdiBidonga, ancien maître et chef de village, Nssessougou le 12 août 2014.

⁷³Entretien avec Jean Claude, EmgbwangAmougou 90 ans, chef de village, Nkolmetet, le 17 avril 2015.

farine, des tissus pagnes, des babouches, des bijoux en pacotille, des boîtes de conserve, des ustensiles de cuisine et bien d'autres articles...

Les gens ne se déplaçaient plus pour aller à Mbalmayo se ravitailler ou n'attendaient plus seulement le jour du marché encore appelé « angara » comme on l'a dit un peu plus haut qui se tenait une fois par mois. Cet établissement commercial a également révolutionné l'habitat à Metet et crée des emplois.

Après les commerçants grecs on note l'ouverture des boutiques par les bamilékés, la boucherie par les ressortissants du Nord-Cameroun. Notre informateur nous rapporte qu'on égorgeait un bœuf chaque jour du marché à Metet et toute la viande finissait le même jour et qu'il y avait des gens qui détenaient des troupeaux de bœufs à Metet dans les années 80⁷⁴. Après les commerçants « haoussa » comme on les appelle beaucoup plus dans la partie sud du Cameroun, on assiste à l'arrivée des commerçants nigériens.

Il faut noter qu'au départ ces commerçants louaient d'abord des maisons construites par les autochtones, mais au fil des années ils ont fini par s'acheter du terrain pour construire leurs boutiques. On note également l'ouverture d'un supermarché baptisé au nom de « Eca boutique » par les natifs de la localité et un bar dancing baptisé « escale » et les deux construits en dur.

Toutes ces constructions et l'arrivée de ces commerçants à Metet vont non seulement révolutionner l'habitat mais aussi augmenter le taux de croissance démographique dans la localité. On y trouvait des petits restaurants ambulants sur les tables dans un petit hangar où on trouvait de la viande de brousse, du poisson d'eau douce avec le plantain pilé et du bâton de manioc.

Pour ce qui est de l'aspect social durant cette période, après le départ des missionnaires américains, ces derniers vont supprimer les subventions qu'ils octroyaient à l'EPC quelques années plus tard après l'indépendance du Cameroun en 1960. L'EPC se verra dans l'obligation de transférer la plupart des

⁷⁴Entretien avec EliasNdiMfoumou, 76 ans, enseignant retraité et ancien conseiller municipal de Nkolmetet, Nsougou le 27 décembre 2014.

écoles construites dans la localité par la MPA parce qu'elle ne pouvait plus supporter les coûts des salaires des maîtres. C'est dans ce sens que l'école de Nkolya I, qui fait partie du périmètre urbain, sera réhabilitée par le gouvernement camerounais et devient école publique de Nkolya I, cependant à Nkolmetet centre même, il n'existait pas encore d'école publique.

Sur le plan sanitaire, il a fallu attendre 1976 pour voir la création d'un centre de santé communautaire par l'Etat.

Ainsi grâce aux structures mises sur pied par la Mission Presbytérienne Américaine (MPA), à la force des bras des malades venues d'horizons divers et des populations locales, la forêt fait de plus en plus place aux constructions, aux jardins et aux plantations. Camp pour missionnaires et le personnel en service à l'hôpital, le corps enseignant, briqueterie, chapelle, école, collège, léproserie, ferme agricole et bien d'autre voient progressivement le jour. si bien qu'en 1992, la localité fit la convoitise de l'état qui décida de créer une unité administrative, date à laquelle Metet devient un district. A partir de ce moment on va assister à une autre phase d'évolution sur les plans administratif, social, culturel et économique dans la ville de Nkolmetet.

CHAPITRE III

L'EVOLUTION DE LA VILLE DE NKOLMETET (1992-2013)

La ville de Nkolmetet est desservie par la Nationale N°9 ou l'axe-lourd Yaoundé-Sangmelima. Elle est un centre de relais sur la route Mbalmayo-Sangmelima. C'est encore un petit centre urbain en évolution. En effet avant 1992, Metet jouait déjà un rôle économique grâce à la grande structure hospitalière qui avait une grande réputation, ainsi que son collège et sa léproserie. Il s'est créé dans la ville un marché périodique et par la suite un centre commercial qui vont attirer les populations, les commerçants et plus tard une unité administrative qui voit le jour sous décret présidentiel N°92/187 du 1^{er} septembre 1992 portant création du district de Nkolmetet. Au fil des années nous allons assister à une évolution administrative, économique et socio-culturelle dans la ville de Nkolmetet. Tout au long de ce chapitre, nous nous attèlerons à donner dans un premier temps les raisons qui ont motivé la création d'une unité administrative à Metet et par la suite montrer l'évolution proprement dite de la ville de Nkolmetet durant la période 1992-2013.

I-DU DISTRICT A L'ARRONDISSEMENT (1992-2010)

A-CONTEXTE DE CREATION DE L'UNITE ADMINISTRATIVE A NKOLMETET

La localité de Metet était rattachée à la grande commune rurale de Mbalmayo. En fait l'éloignement de Metet de la ville (40km de distance) et des services publics constituait un obstacle pour ces populations. Ces dernières étaient obligées de se déplacer soit pour se faire établir une pièce officielle, soit pour se faire justice. Ainsi, les conséquences naturelles lourdes de ces déplacements devaient déséquilibrer ces habitants de Metet. C'est ainsi que lors

des réformes administratives entreprises par le gouvernement camerounais dans les années 90 pour améliorer les conditions de vie des populations camerounaises, sous l'impulsion des élites de la localité de Metet, notamment le feu MVA MBOLO⁷⁵ et sur la demande des populations de Metet, le décret N°92/187 du 1^{er} septembre 1992, modifie la géopolitique du Cameroun et plus particulièrement la subdivision de Mbalmayo par la création d'une nouvelle unité administrative à Metet sous le nom de Nkolmetet.

Cependant l'application de ce décret eut un retard à cause des querelles intestines et des divisions internes basées essentiellement sur le choix du site et du nom du chef-lieu de l'unité administrative qui faisait l'objet de discussion entre le village Obout et Metet. C'est pour cela que jusqu'à nos jours la détermination du périmètre urbain de Nkolmetet reste problématique. En effet, le village Obout et Metet ville si on peut dire ainsi, discutaient le nom du district. Ainsi lorsque la majorité de la population décide donc de donner le nom Nkolmetet à la nouvelle unité administrative qui vient d'être créée, celles d'Obout se fâchent et refusent de céder le terrain qui était déjà prévu pour la construction du quartier administratif. Même l'Eglise Presbytérienne Camerounaise qui occupe la plus grande partie des terres du présumé périmètre urbain refuse de céder le terrain à la commune. C'est pour cette raison que le futur quartier administratif se construit du côté du village Nkolya I, non loin du centre-ville⁷⁶.

Aujourd'hui la ville de Nkolmetet est située sur un terrain appartenant à la fois aux MvogAmug, MvogNnomo et aux Yembae. Dès lors on assiste à la création ou à l'implantation des services publics qui entraînent l'évolution de la ville.

⁷⁵MvaMBolo était un fils de la localité qui travaillait à la présidence de la République. Il est mort en 2008. C'est l'un des principaux acteurs de la création du district de Nkolmetet.

⁷⁶ Entretien avec Jeannot Nguele, patriarche MvogAmug et président du tribunal coutumier de Nkolmetet, le 24 Avril 2015. Age ?

B-IMPLANTATION DES SERVICES ADMINISTRATIFS A NKOLMETET

Plusieurs services administratifs furent créés dans la localité de 1993 à 2010 :

- Le district

Comme nous l'avons dit plus haut, Metet fut érigé en district de Nkolmetet sur décret présidentiel N°92/182 du 1^{er} septembre 1992. Ce n'est qu'un an après qu'on affecte le premier chef de district à Nkolmetet, le nommé OlingaTsala Samuel sur décret N°93/741/CAB/PM du 09 décembre 1993⁷⁷. Ainsi de 1993 à 2010, date d'érection du district en Arrondissement de Nkolmetet, neufs (09) chefs de district vont se succéder à Nkolmetet. Durant le passage de ces neufs chefs de district, aucun local approprié pour les services de ces administrateurs n'a été construit. Ils louaient une maison qui appartenait à un autochtone de la localité au niveau du centre-ville

Tableau 7 : Passage des chefs de district à Nkolmetet

Noms	Années
OlingaTsala Samuel	1993-1995
Aba'aEtoua Ernest	1995-1998
Ze Ndo Philémon	1998-2000
MbidaNdounda	2000-2003
NkoumbaObam Pierre	2003-2006
MvendeMeka	2006-2008
Iwould Bertrand	2008-2009
Dibongue Daniel Michel	2009-2010
IssohNnanga Christophe	2010-2011

Sources : archives de la Sous-préfecture de Nkolmetet

- La commune

La commune de Nkolmetet est née de l'éclatement de l'ancienne commune rurale de Mbalmayo. Elle voit le jour par décret N°95/082 du 24 Avril

⁷⁷ Archives de la Sous-préfecture de Nkolmetet.

1995⁷⁸. Avec ce décret, on crée la commune rurale de Nkolmetet qui devient commune de Nkolmetet à la suite des réformes du Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation (MINATD) en 2010 qui a transformé toutes les communes rurales en communes. Cette jeune commune qui a actuellement vingt ans d'âge a depuis lors connu à sa tête le passage de quatre exécutifs municipaux (les Maires et leurs adjoints), dont le premier date de 1997 à 2002, avec pour Maire OyonoOwono et ses deux adjoints.

Le deuxième exécutif date de 2002 à 2007 avec pour maire le nommé OngbwaAssemble et ses deux adjoints. Cependant nous n'avons pas trouvé des archives à la Mairie qui parlent des réalisations des deux premiers exécutifs municipaux. Monsieur NdiMfoumou Elias nous rapporte que les deux premiers maires avaient entamé les négociations pour la construction de la Mairie. Cependant, ce terrain a fait l'objet de beaucoup de polémiques⁷⁹. Ils ont beaucoup œuvré dans l'électrification rurale. La commune louait une maison construite par un autochtone de la localité au niveau du lieu-dit carrefour Nkolmetet qui tient lieu actuellement de centre - ville.

Il a fallu attendre les troisième et quatrième exécutifs municipaux qui vont de 2007 à 2013 pour voir une évolution à Nkolmetet sous le règne du Maire Ndi Samba et ses adjoints OyonoOwono Bruno et Alougoutherese. En effet l'arrivée du maire Ndi Samba Joseph à la Mairie de Nkolmetet marque le point de départ d'un nouvel essor de la ville. Cette dernière, longtemps restée stagnante depuis la création du district, est grâce à la contribution de ce Maire et élites locales, lotie et édifiée. Il est le premier à entamer non seulement les constructions des bâtiments administratifs avec ses propres fonds⁸⁰, mais aussi du futur quartier administratif qui porte le nom d'EbolowaNdono (donateur du site). On note également l'acquisition d'un lotissement de 9 hectares derrière la Mairie pour

⁷⁸ Archives de la Mairie de Nkolmetet.

⁷⁹ Entretien avec Elias NdiMfoumou, 78 ans, enseignant à la retraite et ancien conseiller municipal de Nkolmetet, Nsougou le 10 août 2014.

⁸⁰ Entretien avec Cyprien Bienvenu Biala, 45 ans, Secrétaire particulier du Maire de Nkolmetet, Nkolmetet le 10 avril 2015.

les besoins de la cause. Ces investissements embellissent la ville et changent le visage de celle-ci. Parmi les bâtiments administratifs et services publics construits par le Maire en exercice de Nkolmetet, le nommé Ndi Samba Joseph, nous avons : le bâtiment abritant les services de la mairie, la bibliothèque et les chambres à coucher (auberge).

Photo6 : La mairie de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 22 avril 2015

A l'intérieur de ce bâtiment se trouve également une grande salle qui peut abriter des séminaires, les célébrations des mariages etc... Tout autour du bâtiment se trouve un grand jardin public dans lequel sont plantés les cocotiers, les palmiers à huile, cacaoyer où les populations de la ville peuvent aller se récréer ou passer du bon temps. Située à la pénétrante sud de la ville venant de Sangmelima, ce bâtiment est un vrai joyau architectural à Nkolmetet. On y trouve également une bibliothèque mise à la disposition des élèves, des fonctionnaires et même des populations de Nkolmetet en général pour leur

propre culture. C'est dans le même bâtiment qu'on trouve à gauche de la première tour le service du Commissariat spécial.

Photo 7 : Le Commissariat de sécurité publique



Source : Cliché Mengue du 07 mai 201

Construit par les fonds propres du maire Ndi Samba Joseph, le poste de sécurité publique est situé au centre-ville de Nkolmetet sur le site de l'ancien poste. A l'intérieur, les bureaux sont bien équipés en logistiques, ce qui permet à ces fonctionnaires de bien exercer leurs fonctions. Chargée des enquêtes judiciaires, du maintien de l'ordre et de la sécurisation des personnes et leurs biens, cette structure vient non seulement révolutionner le visage de la ville mais aussi inculquer la maîtrise de la loi aux populations locales et instaurer la sécurité face à la délinquance juvénile grandissante qu'on constatait déjà dans la petite ville en herbe. Cependant les relations entre les agents de police et la population sont tantôt conflictuelles et parfois amicales pour ceux qui acceptent de coopérer. C'est ce que nous rapporte le Commissaire de Nkolmetet à travers ces propos :

La méconnaissance des lois et règlements par les populations locales les amène à poser au quotidien des actes délictuels et criminels. Mes éléments et moi sommes obligés de passer par les mises en garde pour les ramener à la raison avant de

passer à l'acte. Le grand banditisme est de plus en plus récurrent avec la vente et la consommation des stupéfiants. Il y en a qui répondent souvent lorsqu'on les interpelle, qu'ils n'ont pas de compte à rendre au Commissaire ni à ses agents parce qu'ils sont chez eux. Certaines élites dont la famille se trouve dans la ville intimident les policiers⁸¹.

Photo 8 : Marché périodique de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 08 mai 2015

Pendant la période des missionnaires américains, avant 1992, le marché périodique se tenait au réfectoire de la mission⁸². Lorsqu'on érige la localité en district en 1992, le marché va se déplacer de la mission pour le carrefour ou le centre de la ville⁸³. Ainsi avec la création de la commune en 1995, ce marché était construit en matériaux provisoires ; c'est-à-dire des petits hangars qui étaient faits avec des piquets des arbustes, exposés en plein air sans toiture où les petits vendeurs à la sauvette pouvaient accrocher quelques habits de premier choix⁸⁴. Ainsi, avec l'arrivée du maire Ndi Samba à Nkolmetet, la ville a déjà un site bien aménagé pour le marché et on y trouve des hangars bien tôleés et des sièges pour les commerçants. Ce marché périodique se tient tous les vendredis à

⁸¹ Entretien avec le Commissaire de Nkolmetet, 60 ans, Nkolmetet le 8 avril 2015. Le nom ?

⁸² Entretien avec ElieNdiNlang, 50 ans, enseignant surveillant général à l'ENIEG de Mbalmayo, Mbalmayo le 13 avril 2015.

⁸³ Entretien avec AbessoloObara, 80 ans, maître retraité, Yembae le 15 août 2014.

⁸⁴ Entretien avec Gustave Atangana, 35 ans, sauveteur périodique du marché de Nkolmetet, Mbalmayo le 12 août 2014.

Nkolmetet. Le jour du marché est celui du ravitaillement des fonctionnaires, élèves, voire les populations locales en vivres frais, ainsi que des Bayam-Sallam qui sortent de Mbalmayo et de Yaoundé. Au marché périodique de Nkolmeteton y trouve des régimes de plantain, du manioc, du macabo, de la viande de brousse, poisson d'eau douce, les bâtons de manioc, les avocats, les légumes à l'instar de la tomate qui est cultivée par les Bamoun et les autochtones dans les zones marécageuses tout autour de la ville. On y trouve également la viande de bœuf vendue en détail sur une table, des vendeurs à la sauvette dont les produits sont souvent soit des chaussures (friperie ou articles chinois) et des habits (hommes, femmes et enfants), la patate douce, le maïs frais, des arachides, des oignons, du poisson d'eau douce fumé, des oranges, du sel dans des seaux, la liste est loin d'être exhaustive.

- **Le restaurant « LE BENE »**

Situé à côté de la gare routière et de la Sous-préfecture de Nkolmetet, ce restaurant communal a été construit pour faciliter la tâche aux employés de la mairie, de la Sous-préfecture et de la perception de Nkolmetet dont la distance avec le centre de la ville est pénible du fait de la colline qui les sépare. Ce n'est qu'au centre-ville qu'on trouvait des petits restaurants encore appelés tournedos

Photo 9 : La gare routière



Source : Cliché Mengue du 08 mai 2015

Depuis la création du district en 1992, la ville, de Nkolmetet n'avait pas un site aménagé pour la gare routière. C'est le carrefour du centre-ville qui faisait office de gare routière. Les populations qui voulaient se rendre soit à Mbalmayo, Yaoundé ou Sangmelima affluaient au carrefour pour attendre les petits véhicules de transport interurbains qui font ces lignes-là, ou encore les cars de transport qui sortent de Sangmelima et de Zoétele. Ces populations pouvaient passer des heures et des heures debout sans siège pour s'asseoir à l'attente d'un véhicule. De nos jours, la commune a aménagé un site pour la gare routière, située en bas de la colline qui sépare le quartier administratif du centre-ville, à côté du marché. Il y a déjà des hangars construits et des sièges où les passagers peuvent s'asseoir pour attendre les véhicules.

- **Toilettes publiques**

Situées au centre de la ville, ces toilettes sont l'œuvre de la mairie de Nkolmetet. C'est un bloc de trois (03) toilettes. Elles apportent un plus en matière de salubrité. Dans les années 90, les populations se soulageaient en plein air ou à même le sol. Ces toilettes sont entretenues par les agents recrutés à la mairie pour les besoins de la cause. Ainsi que ce soit les simples jours ou le jour du grand marché, les populations locales, les étrangers peuvent se mettre à l'aise en toute quiétude.

Nous notons aussi la construction d'un château d'eau pour le nouveau quartier résidentiel baptisé EbolowaNdonno. Ce château va permettre aux futurs occupants de se ravitailler en eau potable sans toutefois passer par le calvaire observe dans les grandes villes camerounaises. On note aussi la construction d'une route qui permet de relier le centre -ville au nouveau quartier résidentiel en construction.

Photo 10 : Le lotissement



Source : Cliché Mengue du 22 avril 2015

La mairie de Nkolmetet a également acquis un lotissement de 9 hectares⁸⁵ qui se trouve derrière la Mairie. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est autour de la mairie que va se construire le quartier résidentiel. Ce site pour l'instant sert de place de défilé lors des fêtes officielles telles que le 11 février, le 1^{er} mai et le 20 mai, en attendant que la Mairie construise une tribune.

Photo 12 : La perception de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 08 mai 2015

Construite et meublée par la Mairie, la perception de Nkolmetet est située en face de la Mairie, juste à côté de la Sous-préfecture. Depuis sa création, un seul percepteur se trouve à la tête de ce service, la nommée madame Edou Marie

⁸⁵ Archives de la mairie de Nkolmetet.

Chantal, épouse Ndong, contrôleur principal de trésor. Cette structure vient non seulement changer l'habitat à Nkolmetet mais aussi permettre aux populations locales de ne plus se déplacer pour aller acheter les timbres à Mbalmayo pour par exemple établir ou légaliser un document officiel. Elles peuvent déjà le faire sur place grâce à la création à Nkolmetet d'une perception par l'Etat. Elle est chargée de la vente des timbres fiscaux et des vignettes automobiles.

Cependant, la perception fait face à quelques problèmes selon ce que nous a rapporté madame le percepteur :

Etant donné que Nkolmetet est encore une ville en construction, nous ne parvenons pas à écouler le tiers de nos produits par mois. On est obligé d'aller vendre au niveau de Mbalmayo pour pouvoir faire entrer de l'argent dans les caisses de l'Etat. Jusqu'à ce jour la résidence du percepteur n'est pas encore meublée⁸⁶.

En dehors des réalisations de la commune, d'autres services administratifs se sont implantés à Metet notamment :

Photo 11 : La gendarmerie



Source : Cliché Mengue du 08 mai 2015

Inaugurée en 1994 par l'ancien ministre de la défense ZeMeka Remy, la brigade de Gendarmerie de Nkolmetet fut dirigé depuis sa création sept commandants de brigade .le premier fut l'Adjudant-chef Mebi installé le 21 Août 1994. Cette structure louait également un local au niveau du centre- ville. Ce n'est qu'en 2008 qu'un bâtiment administratif est construit pour ce service

⁸⁶ Entretien avec madame Marie ChantalEdou, épouse Ndong, 45 ans, contrôleur principal du trésor à la tête de la perception de Mbalmayo, EbolowaNdono, le 12 janvier 2015.

public, il se trouve actuellement à la descente de la colline vers le nouveau quartier résidentiel EbolowaNdonon. Ce bâtiment a également changé le visage de Nkolmetet et le personnel affecté dans cette structure favorise également l'augmentation de la population dans la ville.

Cependant son personnel rencontre beaucoup de difficultés à Nkolmetet dans l'exercice de ses fonctions tel que nous l'a confirmé le Commandant de brigade en exercice l'Adjudant Sihomnou :

Nous faisons face à un problème de mépris des populations locales qui lors des convocations à la brigade ne se présentent jamais après avoir commis un délit. Il y en a qui agressent même souvent les gendarmes quand ils finissent de consommer de l'alcool. Nous avons également des problèmes tels que le manque de moyens de locomotion pour des interventions rapides dans la ville, l'absence de logistique, les effectifs insuffisants et le problème d'eau potable dans les bureaux dudit service⁸⁷.

Photo 12 : L'inspection d'arrondissement de l'éducation de base de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Elle vit le jour en 1994⁸⁸ et inaugurée en 1995. L'inspection fut financée par l'Etat. Le premier inspecteur affecté ici fut monsieur Tamga. L'installation de ce service à Nkolmetet permet aux instituteurs de la région de ne plus se rendre à Mbalmayo pour résoudre leurs problèmes administratifs. Cette

⁸⁷ Entretien avec l'Adjudant Sihomnou, 55 ans, Commandant de brigade en exercice à Nkolmetet, Nkolmetet, le 7 avril 2015.

⁸⁸ Entretien avec Jean Jacques Ella, 50 ans, chef de bureau des examens de l'inspection de Nkolmetet, Nkolmetet, le 8 avril 2015.

inspection est aujourd'hui, dans un état de délabrement ou vieillissement précoce avec une dalle qui coule. Elle connaît également des problèmes de logistique, manque de matériel informatique, absence des moyens de communication (téléphone dans les bureaux), d'eau potable, de latrines.

C-LES MUTATIONS SOCIO-CULTURELLES ET ECONOMIQUES

Pour ce qui est des changements socio-culturels, il est à noter que la ville de Nkolmetet qui était jadis occupée que par les MvogAmug et les Yambae à l'arrivée des missionnaires américains, est devenue aujourd'hui cosmopolite et s'est agrandie grâce à la création de l'unité administrative avec l'intégration des MvogNnomo et des MvogEssissima dans le périmètre urbain. Ainsi, dans la ville actuellement les principales ethnies sont les Bene, autochtones du coin représentant 75% de toute la population, les Ewondo 5%, les Fong 8%, les Bulu 3% et les autres ethnies étant d'environ 9%⁸⁹. A l'intérieur de la ville, en dehors des populations autochtones, on y rencontre les fonctionnaires des divers services administratifs installés à Nkolmetet, les particuliers, les élèves, les commerçants.

Photo 13 : L'EPC de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

⁸⁹ Archives du Centre Régional d'Appui et de Développement des Initiatives Féminines de Mbalmayo (CRADIF), ONG créée en 1993, p.14.

Estimée à l'arrivée des missionnaires américains à près de 1 900 habitants, la taille de la population de la ville de Nkolmetet est aujourd'hui de 7 000 habitants⁹⁰. Localité essentiellement chrétienne et traditionnelle dans les années 1900, aujourd'hui avec le brassage des populations dans la ville, on y trouve également les musulmans dont la plupart sont originaires du Nord-Cameroun et du Niger. Ainsi, au centre de la ville on trouve la grande église laissée par la Mpa, l'EPCO (Eglise Presbytérienne Camerounaise Orthodoxe) et un lieu qui sert de mosquée aux pratiquants de l'islam.

Sur le plan scolaire, on note la construction des établissements scolaires de l'enseignement public après la création du district à Nkolmetet en 1992. Il faut noter ici comme on l'a vu dans le chapitre précédent, que jusqu'en 1992, dans la localité de Metet seuls les écoles et collèges créés par les missionnaires américains y étaient présents.

Il a fallu attendre 1994 pour qu'on assiste à la création des établissements secondaires et de base de l'enseignement public à Nkolmetet qui viennent non seulement révolutionner le type de l'habitat, mais aussi augmenter la population de ladite ville grâce à la construction des bâtiments et l'arrivée de plusieurs élèves. Parmi ces établissements scolaires nous avons :

Photo 14 : La SAR/SM de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

⁹⁰ Archives de la Mairie de Nkolmetet.

Située à côté de l'inspection de l'arrondissement de l'éducation de base, la SAR/SM fut créée en 1994⁹¹ par le Ministère de la formation professionnelle (MINEFOP). Cet établissement a pour but de former les élèves pour qu'ils soient opérationnels dans le domaine qu'ils ont choisi après deux ans de formation. Les spécialités pour cette formation sont la menuiserie, la maçonnerie, la couture, la vannerie etc... Le premier dirigeant de cette école fut monsieur MbidaAndjongo. en 1994, l'établissement comptait trente (30) élèves avec une seule salle de classe et cinq (05) enseignants. De 1995 à 1998, les effectifs augmentèrent de 140 élèves avec trois salles de classe. Le nombre d'enseignants a également augmenté de 16. Cependant avec la création du CETIC à Nkolmetet les effectifs baissèrent et oscillent actuellement entre 60 et 70 élèves⁹².

On note également beaucoup de problèmes qui ne favorisent pas l'activité enseignement-apprentissage comme le rapporte le surveillant général dudit établissement et d'après nos observations. Cette structure fait face à plusieurs difficultés telles que :

- l'état de délabrement avancé des infrastructures avec des salles de classe sinistrées où les élèves font la pratique en plein air.
- salles de classe insuffisantes et manque d'ateliers pour la pratique étant donné que c'est une école professionnelle.
- insuffisance du matériel d'apprentissage. Dans tout l'établissement il n'y a qu'une seule machine à coudre pour 20 filles.
- communément définie comme société des animaux ratés (SAR) par l'homme de la rue, certains parents prennent des enfants qui refusent d'aller à l'école pour les envoyer dans cette structure. Ces derniers ne sachant pas lire rendent l'activité enseignement-apprentissage plus difficile ; ce qui ne facilite pas la tâche aux enseignants.

⁹¹ Entretien avec GustaveMvondo, 55 ans, Surveillant Général de la SAR/SM de Nkolmetet, Nkolmetet le 17 avril 2015.

⁹² Archives de la SAR/SM de Nkolmetet.

- le non-respect de la chose publique par les populations locales qui créent une servitude au sein de l'établissement et des actes de vandalisme où ces derniers viennent déposer des selles dans les salles de classe. Tout cela vient du fait qu'il n'existe pas une clôture tout autour de l'établissement.

Photo 15 : Le Lycée d'Efoulan-Metet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Créé en 1992⁹³ et ouvert la même année, le CES d'Efoulan-Metet est devenu Lycée en 2006. Cet établissement est situé sur l'axe Mbalmayo-Sangmelima à côté de l'école publique d'Efoulan-Metet et à quelques mètres de l'EPC ou camp de l'ancien MPA. Son site est bâti sur un espace de trois hectares et demi donné par un fils de la localité. Il était dirigé par Ze Ella Maurice de 1997 à 2004. Au moment de la création le CES n'avait qu'un bâtiment de 2 salles de classes avec pour effectifs 185 élèves. Ainsi, de 1997 à 2006 on avait un effectif de 556 élèves.

Transformé en lycée en 2006 le premier proviseur fut Messanga, il est resté à la tête de cet établissement jusqu'en 2008 et à cette date on avait déjà un effectif de 713 élèves de 6^e en terminales. Il compte actuellement 13 salles de classe qui abritent 18 divisions avec une trentaine d'enseignants parmi lesquels

⁹³ Entretien avec Laurent MagloireNkama, 50 ans, proviseur du lycée de Nkolmetet, Nkolmetet le 17 avril 2015.

9 vacataires et personnel d'appui. Cette structure scolaire vient résoudre le manque dans la localité d'un établissement public secondaire qui s'étend en classe de terminale. Il permet aussi aux parents de la ville et de la localité de ne plus envoyer leurs enfants loin d'eux. Cependant cet établissement est encore en manque de beaucoup de choses telles que les infrastructures, notamment l'absence d'une bibliothèque, d'une clôture d'enceinte, des aires de jeu, d'une infirmerie, d'un bâtiment administratif et d'eau potable. Pour ce qui est du personnel on note le manque d'enseignants qualifiés dans les disciplines scientifiques.

Photo 16 : Le CETIC de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Créé le 18 Août 2006 et ouvert par décision note 435/10/MINESEC/CAB du 28 juillet 2010⁹⁴, le CETIC de Nkolmetet est situé à quelques mètres du centre-ville au quartier Yembae. Le premier directeur de cet établissement fut le nommé Bayiha Boock Paul. Au départ, cette structure disposait de cinq enseignants avec un effectif de 140 élèves et actuellement, on y compte 4 salles de classe, 220 élèves et 15 enseignants. Cet établissement scolaire vient non seulement rehausser le visage de Metet pour ce qui est de l'habitat mais aussi ses élèves viennent également augmenter la population de Nkolmetet. Cette structure fait également la fierté des parents d'élèves de la ville dans la mesure

⁹⁴ Entretien avec PierreLingom, directeur du CETIC de Nkolmetet.

où ces derniers ne se voient plus dans l'obligation d'envoyer leurs enfants à Mbalmayo, Sangmelima ou Zoétele à la recherche d'un établissement secondaire de l'enseignement technique. Toutefois, cette structure connaît encore plusieurs problèmes tels que :

- l'insuffisance des salles de classe
- les bâtiments non électrifiés
- le manque de salles spécialisées et ateliers
- pas d'enseignants d'électricité, en maçonnerie qui sont pourtant les matières professionnelles ou phares de ces élèves
- pas d'enseignants en histoire-géographie et ECM, en sciences physiques, en mathématiques
- le manque d'eau potable et de latrines modernes.

Au regard de tous les problèmes évoqués ci-dessus, il est clair que vues les circonstances dans lesquelles les activités enseignement-apprentissage se déroulent, on ne peut pas avoir ici un taux de réussite élevé par exemple au CAP (diplôme qui sanctionne la fin du premier cycle dans l'enseignement technique).

Photo 17 : Ecole Publique d'Efoulan-Metet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Si l'on s'en tient aux nouvelles réformes administratives du MINDUH qui limitent le périmètre urbain sur un rayon de 5km⁹⁵, on peut affirmer que la ville de Nkolmetet compte quatre écoles primaires et maternelles publiques. Ces écoles sont celles de Nkolya I, de Metet centre, d'Efoulan-Metet et centre-ville. Ces écoles publiques permettent aux parents qui n'ont pas assez de moyens pour envoyer leurs enfants dans les écoles privées de la ville de pouvoir aussi scolariser leur progéniture.

Dans ces écoles il se pose aussi les problèmes d'infrastructure en particulier l'insuffisance des salles de classe notamment à l'école publique d'Efoulan-Metet où on ne retrouve que deux salles de classe pour des effectifs de 373⁹⁶ élèves. On note également que la plupart des enseignants de ces écoles sont des maîtres de parents, c'est-à-dire des enseignants formés qui ne sont pas encore contractualisés. A force de travailler sans salaire ces enseignants risquent de démissionner de leurs engagements pour se chercher ailleurs, ce qui pénalise les élèves de la ville.

Photo 18 : Le centre médical d'arrondissement de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015.

⁹⁵ Archives de la Mairie de Nkolmetet.

⁹⁶ Entretien avec Mme Belibi née Honorine Ngono, 45ans, Inspecteur d'Arrondissement de l'éducation de base de Nkolmetet, Nkolmetet le 8 avril 2015.

Sur le plan de la santé, deux formations sanitaires couvrent la ville de Nkolmetet notamment l'hôpital protestant de renom (Cf.chap. II) et le centre médical d'arrondissement de Nkolmetet basé dans le quartier Nkolya I à quelques mètres de la mairie. Ce centre médical fut créé en 1976 comme centre de santé communautaire et transformé en centre de santé intégré en 1997. Il devient centre médical d'arrondissement en 2008 et le premier médecin fut le nommé Dr NyadaFankem Casimir.

Ce centremédical vient résoudre le manque d'un établissement sanitaire public qui se posait dans la ville. Cette formation sanitaire est le premier centre médical public créé dans la ville de Nkolmetet. Cependant cette structure fait face à plusieurs problèmes notamment le manque d'eau potable, matériel vieillissant, problèmes de toilettes, insuffisance du personnel qualifié et problèmes fonciers dus à la proximité avec les riverains.

Les principales activités économiques des populations de la ville de Nkolmetet sont basées sur le commerce, l'agriculture, l'élevage, le transport (interurbain et urbain).

Photo 19 : Le centre commercial de Nkolmetet



Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Pour ce qui est du commerce en dehors du marché périodique qui se tient tous les vendredis à Nkolmetet, nous notons aussi le développement d'un centre commercial au centre de la ville. Dans ce centre commercial on trouve actuellement des commerçants étrangers notamment des nigériens et quelques

bamilékés ainsi que les commerçants locaux (natifs de la localité). En effet les premiers commerçants à s'installer à Nkolmetet dans les années 50, 80 et 90 étaient des grecs, les bamilékés, les Bamoun et les nordistes. Mais lors des élections présidentielles de 1992, ces derniers, sauf les grecs puisqu'ils n'y étaient plus, seront chassés de la ville pour des raisons politiques. Parmi ces commerçants on distingue les détenteurs de boutiques, supermarchés, poissonneries, débits de boisson, vendeurs de carburant, bouchers, bayam-sallam (on les retrouve tous les jours à Metet en bordure de route pour vendre des arachides, tomates, poisson fumé, légumes en détail etc...), des vendeuses de nourriture cuite dans les marmites installées devant les bars ou les boutiques où on peut trouver de la viande de brousse avec du plantain pilé, des carpes péchées dans les étangs de Nkolmetet...

La création du district de Nkolmetet a favorisé le développement du secteur informel avec les petits métiers tels que des ateliers de couture, les salons de coiffure, les conducteurs de motos, les discothèques, les salles de jeu de hasard, les petits secrétariats en plein air (photocopieur), ateliers de menuiserie, garage, studios photos et la création d'une micro finance (Express Union à Nkolmetet). Ainsi, toutes ces structures viennent non seulement augmenter la population à Nkolmetet mais aussi améliorer les conditions de vie de ces populations qui n'ont plus besoin de se déplacer pour avoir accès à ces services cités ci-dessus. Il est à noter ici que les hangars et les boutiques qu'on retrouve au centre-ville sont construits par les commerçants eux-mêmes et les natifs de la ville.

En ce qui concerne les transports collectifs urbains et interurbains à Nkolmetet, ils sont assurés par des motos-taxis au sein de la ville et des voitures clandestines appartenant à des particuliers pour les transports interurbains Mbalmayo-Nkolmetet-Sangmelima. Il faut noter ici que la création du district a révolutionné le transport dans la ville et ses environs, avec l'arrivée des motos-taxis qui font le ramassage de la ville vers les villages environnants. Les

populations ne se déplacent plus à pied pour aller d'un coin de la ville à un autre, ou de la ville vers les villages voisins. Les femmes ne marchent plus à pied comme avant, partant des villages environnants pour venir vendre au marché périodique le vendredi.

En ce qui concerne les routes, seule la nationale N°9 qui traverse la ville est goudronnée, les autres routes qui relient la ville à certains futurs quartiers et villages environnants sont carrossables.

Parmi les activités économiques pratiquées par les populations de la ville nous avons l'élevage. Avant la création du district de Nkolmetet, on avait un élevage traditionnel ou de subsistance. Mais avec la création d'une délégation d'arrondissement du Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales en 2004⁹⁷, on assiste à la révolution de l'élevage à Nkolmetet qui passe d'un élevage traditionnel à un élevage moderne, commercial et diversifié. A Nkolmetet on y pratique l'élevage des porcs, des poulets de chair et de ponte, chèvres, moutons, l'apiculture (l'élevage des abeilles) pour fabriquer du miel, des cobayes, hérissons. On note aussi la création des étangs piscicoles dans lesquels sont élevés des espèces de poissons telles que les tilapias, les silures et les "Kanga"⁹⁸. Ces éleveurs approvisionnent régulièrement le marché local et des environs en volaille, poisson et petit bétail. Dans les restaurants et les « tournedos » de Nkolmetet se dégustent des tilapias et Kanga bien frais qui proviennent de ces étangs. C'est pour cela que la plupart des voyageurs qui vont à sangmelima et zoetele font toujours l'escale au centre-ville de Nkolmetet pour manger du bon Kanga frais qui sort des étangs des éleveurs de la ville. Les archives trouvées à la délégation de l'élevage, de la pêche et des industries animales nous donnent les effectifs suivants :

⁹⁷ Entretien avec Daniel Bitounou Owoutou, 55 ans, délégué d'arrondissement du MINEPIA, Nkolmetet le 18 avril 2015.

⁹⁸ Le Kanga est un poisson qui vit exclusivement dans le fleuve Nyong.

Tableau 8: Effectifs par type de spéculation

Spéculation	Effectifs
Volaille traditionnelle	1232
Volaille moderne	6000
Porcins	700
Chèvres	400
Moutons	400
Hérissons	200
Cobayes	500
Abeilles	24 ruches
Poissons	3 étangs

Sources : Archives de la délégation d'arrondissement du MINEPIA de Nkolmetet.

Au vue de ce tableau, il ressort clairement que l'élevage de la volaille moderne et des porcins dominant sur les autres types. Cela peut s'expliquer par le fait que les deux sont les plus consommés et se multiplient facilement. Ainsi, grâce à ces types d'élevage, les populations de Nkolmetet n'ont plus besoin de se déplacer lors des fêtes ou des cérémonies importantes pour aller se ravitailler à Mbalmayo. Ils permettent aussi à ceux qui les pratiquent de pouvoir avoir un peu de revenus pour résoudre leur problème de famille sur le plan financier.

Cependant cette structure rencontre encore plusieurs difficultés notamment le manque d'un local construit pour le service. Il est encore logé dans un petit appartement dans le bâtiment de la Sous-préfecture. On note encore le manque du personnel pour couvrir toute la ville en besoins d'encadrement, l'insuffisance du matériel etc...

En dehors de l'élevage nous avons aussi l'agriculture comme activité économique des populations de la ville. Etant donné que Nkolmetet est encore une petite ville en construction, le secteur primaire occupe encore une place importante notamment l'agriculture qui est de nos jours la base de l'économie camerounaise. En effet les cultures nouvelles introduites dans la localité de Metet par les missionnaires américains dans les années 1900, en particulier le maïs jaune et le cacao ont révolutionné l'agriculture. On peut observer jusqu'à

nos jours une grande plantation de cacao le long de la route qui mène à l'hôpital de Nkolmetet qui embellit la ville.

Ainsi la création de l'unité administrative à Nkolmetet va également améliorer l'agriculture dans ladite ville avec l'installation de la délégation d'arrondissement du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) et l'arrivée des Bamoun. En effet ces derniers ont introduit dans la ville la culture maraîchère qu'ils pratiquent dans les zones marécageuses tout autour de la ville. Parmi ces cultures maraîchères on retrouve la salade, la tomate, les carottes, le poireau, le persil, le céleri, piment et les légumes telles que le *zom, letegue (kelenkeleng)* etc... Auparavant, ce n'était qu'en saison pluvieuse que ces légumes abondaient le marché. Toutefois avec l'utilisation des intrants on peut retrouver ces légumes au marché de Nkolmetet même en saison sèche. Ces cultures ravitaillent donc le marché local, les populations locales et les vendeuses ne se rendent plus à Mbalmayo pour aller acheter des cajots de tomates et des condiments verts.

Quant à la délégation d'agriculture d'arrondissement de Nkolmetet, elle fournit de l'aide de diverses natures aux populations de la ville en matière de réalisation technique culturale. Ce service fournit aux populations de la ville de l'engrais et des semences sélectionnées telles que le maïs, le manioc, le plantain pour accroître les rendements. Ainsi les populations locales de la ville de Nkolmetet vivent dans la grande majorité des revenus générés par la vente des produits agricoles ; ce qui permet à de nombreux ménages d'augmenter leurs revenus annuels. Cependant le service d'agriculture de Nkolmetet fait face à un problème de local. Il est encore logé dans le bâtiment de la Sous-préfecture.

II-L'ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET (2010-2013)

La ville de Nkolmetet est érigée en Arrondissement sur décret N°2010/0198 du 16 juin 2010, portant érection de tous les districts du Cameroun

en Arrondissements. Sur le plan administratif on assiste à l'implantation de plusieurs services administratifs durant cette période notamment :

Photo 20 : La Sous-préfecture



Source : Cliché Mengue du 08 mai 2015

La Sous-préfecture de Nkolmetet

Elle est située en face de la Mairie à côté du marché de Nkolmetet. A sa tête se trouve un Sous-préfet nommé sur décret N°2011/001 du 18 janvier 2011⁹⁹ connu sur le nom de madame Lombo Sylvie Chantal. Il faut noter ici que le site de cette structure est aménagé par la mairie et la construction est l'œuvre de l'Etat. Chargée de régler les litiges fonciers, de consulter les notabilités, etc. ce service public vient limiter l'autorité des chefs traditionnels et du tribunal coutumier.

⁹⁹ Entretien avec Sylvie Chantal Lombo, 58 ans, Sous-préfet de l'Arrondissement de Nkolmetet, EbolowaNdonole 7 mars 2015.

Photo 21 : La SODECAO

Source : Cliché Mengue du 07 mai 2015

Créée en 2012 par l'Etat, à la tête de cette structure se trouvent des techniciens d'agriculture. Cette structure vient non seulement augmenter l'habitat au centre-ville de Nkolmetet mais aussi favoriser le suivi au quotidien des planteurs de la ville grâce au partage gratuit des plants de cacao. Ces techniciens font des pépinières à côté de la mairie qui embellissent aussi la ville.

La création de l'unité administrative à Nkolmetet entraîne des changements sur les plans socioculturel et administratif. Ainsi le processus d'urbanisation fait également naître un certain nombre de problèmes qui constituent un frein pour l'évolution de la ville.

CHAPITRE IV

IMPACT ET LIMITES DU PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE DE NKOLMETET

Dans ce chapitre, nous parlons des sources de revenus de la ville, de l'impact de la ville sur les modes de vie des populations locales ainsi que les problèmes de la ville et les projets élaborés par la Mairie de Nkolmetet pour résoudre ceux-ci en tant qu'acteur principal du développement local.

I-FONCTIONNEMENT ET IMPACT DE LA VILLE

A-LES REVENUS DE LA VILLE

Etant donné que la gestion urbaine ou de la ville relève de la compétence de la commune, l'efficacité de celle de Nkolmetet est fonction de ses ressources disponibles. Ces dernières constituent un facteur déterminant dans la réalisation des projets de développement. De ce fait, depuis sa création en 1995, les ressources de cette collectivité territoriale décentralisée restent plurielles. Elles proviennent des multiples taxes, notamment le droit de place sur le marché, prélevées auprès de commerçants, des particuliers, des revendeuses et lors du marché périodique. Ces ressources proviennent également de la vente des tickets de quai aux transporteurs collectifs ; des subventions, des emprunts, de son budget d'investissement public (BIP), de la coopération nationale et internationale. Toutefois, ces ressources imposent une gestion rigoureuse et objective, afin de promouvoir l'amélioration des conditions de vie des populations locales¹⁰⁰.

¹⁰⁰Loi N°2009/019 du 15 décembre 2009 portant fiscalité locale, Article 80, p. 12.

A-IMPACT DE LA VILLE SUR LE PLAN ADMINISTRATIF, SOCIAL ET CULTUREL

La création et le développement du centre urbain de Nkolmetet engendre de profondes mutations politico-administratives et socioculturelles.

En effet sur le plan administratif, l'urbanisation entraîne l'affaiblissement du pouvoir cheffal ou traditionnel au profit de l'autorité étatique. Dans la localité de Nkolmetet c'est le Sous-préfet qui coordonne tout actuellement.

Une mutation apparaît sur le plan socioculturel avec la naissance de nouvelles classes sociales telles que les fonctionnaires, les ouvriers les agriculteurs ou paysans et ces derniers sont presque toujours en conflit contre l'ordre établi. Nous notons la perte des valeurs traditionnelles au profit des valeurs modernes (esthétique, habillement, coiffure, les habitudes alimentaires, etc...). Pour ce qui est de l'habitat, il connaît également un changement progressif où les cases aux murs d'écorces d'arbres et toits tressés avec du raphia des années 1900 disparaissent au profit des cases en terre battue ou en brique de terre recouvertes de tôles d'aluminium des années 50 comme l'atteste les bâtiments laissés par la MPA à Nkolmetet. Dans les années 90 on assiste à l'avènement d'un nouveau style de bâtiments construits avec du parpaing de ciment et de gravier, à l'exemple de tous les bâtiments administratifs et la plupart des maisons familiales qu'on retrouve au centre de la ville et le long de la nationale N°9 dans le périmètre urbain.

II-LES PROBLEMES DE LA VILLE

L'urbanisation de la ville de Nkolmetet rencontre encore plusieurs problèmes sur les plans socioculturel, économique et administratif.

A-SUR LE PLAN SOCIOCULTUREL

L'un des problèmes de l'avènement de la ville à Nkolmetet est l'exode rural qui frappe l'ensemble des villages environnants. En effet l'essentiel des

jeunes des villages environnants se déversent dans la ville à la recherche du bien-être. Une situation désolante qui interpelle la commune à initier des projets de développement pouvant retenir les jeunes dans leur village. Ainsi l'enclavement de certains villages expose les populations à la misère ce qui amène les jeunes à désertier les villages pour s'installer en ville à la recherche d'une vie meilleure. Ces jeunes sans diplôme, ni formation sont exposés à la consommation, au trafic de la drogue, aux stupéfiants et sont responsables des cambriolages qu'on enregistre dans la ville de Nkolmetet.

On note également la pauvreté et le chômage des citadins dont la majorité est essentiellement rurale. Quand bien même ces populations trouvent du travail, les salaires sont faibles avec une faible existence des services. Ainsi on trouve comme employés des serveurs dans des boutiques ou débits de boisson etc...

Comme problème on a également la médiocrité et l'absence d'entretien de l'immobilier et du mobilier urbain. La dégradation en est d'autant plus rapide qu'une partie de ces biens est mal intégrée aux habitudes de vie des citadins qui donc en usent sans intime compréhension et sans précaution : l'état des canalisations et de la chaussée en sont des exemples probants.

En plus nous avons le problème d'habitat. En effet dans la ville de Nkolmetet des constructions anarchiques ont été érigées sur des terrains sans tenir compte des voies d'accès, de la voirie, des réseaux publics, des espaces verts, des centres commerciaux, des espaces de jeux et loisirs, des équipements publics. Dans la ville près de 70% de la population vit dans les quartiers d'habitats spontanés ou construisent des maisons en matériaux provisoires ; ce qui enlaidit la ville. On note aussi la mauvaise disposition des habitats. C'est le cas au centre-ville de Nkolmetet où on trouve encore le long de la route des maisons en planches et en terre battue.

Pour embellir le centre-ville la commune pourrait par exemple faire un rondpoint au niveau du carrefour tout en créant un espace vert tout autour.

En dehors des problèmes de l'habitat on relève également le problème d'insalubrité grandissante dans l'espace urbain ainsi que le dépôt anarchique d'ordures ménagères. Au centre-ville en bordure de route, devant les maisons d'habitation ou les boutiques on observe des tas d'ordures partout jetés à même le sol par les Bayam-Sallam qui viennent se ravitailler en produits vivriers au marché périodique et les citadins eux-mêmes. Cela est dû à un manque de sensibilisation des populations sur l'éducation environnementale, un manque de service d'entretien de la chaussée, des bacs à ordures pour ne pas parler de décharge municipale. Pourtant ces déchets non collectés sont déversés dans les cours d'eau, dans les caniveaux, dans les drains ou dans les décharges sauvages grâce aux eaux de ruissellement des pluies. Ceux-ci ainsi déposés causent des nuisances diverse à l'environnement et à la santé publique notamment la dégradation de l'air, de l'eau, du sol et même développent des maladies telles que la fièvre typhoïde, le choléra, la malaria... qui déciment les populations actuellement¹⁰¹ .

Le centre urbain fait également face à un problème foncier. Ce dernier est le plus majeur qui freine le développement de la ville de Nkolmetet. En effet celle-ci au même titre que la plupart des villes du Cameroun est confrontée à des difficultés de maîtrise de l'espace urbain dont les causes sont connues de tous : d'abord le refus par l'Eglise Presbytérienne (EPC) de céder une partie de terrain à la commune ; en fait l'EPC occupe une grande partie des terres qu'elle hérite de la MPA et ce site se situe dans le périmètre urbain. Ce qui fait en sorte que jusqu'à nos jours la commune de Nkolmetet n'ait pas un plan d'urbanisation et un plan d'urbanisation des sols. Pourtant ces derniers sont des instruments qui permettent aux collectivités publiques locales d'avoir le contrôle sur l'extension de la ville notamment le découpage des quartiers, l'organisation de la ville par

¹⁰¹ Entretien avec le délégué d'Arrondissement de l'environnement, 55 ans., des forêts et de la protection de la nature, Nkolmetet le 20 juillet 2014.

secteur d'activité ainsi que la maîtrise de l'occupation des sols¹⁰². Tous ces problèmes fonciers entraînent l'occupation anarchique des sols avec les constructions des infrastructures commerciales et services publics de manière désordonnée.

Un autre problème qu'on rencontre dans la ville de Nkolmetet est l'insuffisance de couverture en eau potable. Dans le périmètre urbain, on note une insuffisance de points d'eau potable, on n'enregistre que deux ou trois forages. La plupart des populations urbaines n'ont pas accès à l'eau potable et s'approvisionnent dans les puits et les sources aménagées qui sont très exposés aux effets néfastes d'un environnement malsain. En effet des maladies comme la typhoïde et le choléra se contractent par la consommation des eaux contaminées ou souillées.

Dans la ville de Nkolmetet, il se pose aussi un problème de logements pour les fonctionnaires ou le personnel administratif qui y est affecté. La plupart préfère habiter Mbalmayo et se déplacer chaque matin pour aller au travail à Metet.

Ainsi la Mairie pourrait par exemple saisir cette opportunité pour créer des logements sociaux qui peuvent faire rentrer des recettes dans ses caisses.

On note également l'absence de l'éclairage public pour diminuer la délinquance juvénile qui sévit dans la ville. Mettre des lampadaires le long de la nationale N°9 dans la ville en particulier au niveau du petit bosquet qui sépare le centre-ville du futur quartier administratif EbolowaNdono tout autour de la Mairie ,au marché et la gare routière. Quelqu'un peut facilement se faire agresser dans ce secteur la nuit. Eclairer également la route qui mène au CETIC. La nuit la ville est complètement plongée dans le noir. Seules quelques ampoules, qu'on observe au centre-ville devant les boutiques et les débits de

¹⁰² B. KomTchuate, *Développement communal et gestion urbaine au Cameroun, les enjeux de la gestion municipale dans un système décentralisé*, Editions Clé, Yaoundé, 1996, pp 132-133.

boissons, renvoient un peu de lumière. Pourtant une ville doit être éclairée dans la nuit.

Il se pose aussi le problème de tribune dans la ville de Nkolmetet. Une tribune qui peut abriter les autorités de la ville ainsi que ses responsables lors des festivités marquant la célébration des cérémonies officielles telles que les défilés de la fête de la jeunesse et celle de la fête de l'unité, ... il serait nécessaire pour la Mairie de chercher à construire une tribune non seulement qui servirait à embellir la ville mais aussi pour gagner en temps et en énergie qu'on dépense souvent les jours des fêtes pour transporter et installer les bâches ainsi que les chaises pour autorités et personnalités influentes de la ville.

Population essentiellement rurale ou agricole, il se pose encore les problèmes d'accès des populations aux premiers soins de santé et l'insuffisance des infrastructures sanitaires. Dans la ville de Nkolmetet, en dehors de l'hôpital protestant, un seul centre médical d'arrondissement (CMA) s'y trouve.

Ces deux structures sanitaires ont presque des problèmes similaires surtout en ce qui concerne l'insuffisance des infrastructures, l'absence d'eau potable qui constitue un danger pour les malades, l'insuffisance du personnel qualifié, l'absence d'une morgue pour un hôpital de grande renommée qui existe depuis des années où les populations sont encore obligées de parcourir des dizaines de kilomètres avec les corps de leurs défunts pour aller les garder à la morgue de Mbalmayo. On note également la crise des médicaments due à l'augmentation de la population, un matériel médical vieillissant et l'absence d'une unité de prise en charge des malades du VIH ainsi que les mesures d'accompagnement.

Au CMA en particulier on note l'absence d'une radiologie, d'une vraie maternité pour accueillir les femmes qui viennent accoucher surtout celles qui sortent des villages environnants et qui n'ont pas assez de moyens pour se rendre à l'hôpital protestant à cause des coûts élevés des soins de santé dans

ladite institution sanitaire actuellement, ce qui amène souvent ces populations à recourir à l'automédication, ce qui aggrave les maladies et mort s'en suit¹⁰³.

Comme problème de la ville de Nkolmetet, nous notons aussi l'insuffisance des équipements sociaux en particulier, collectifs notamment sur le plan scolaire, l'insuffisance des salles de classe que ce soit au primaire comme au secondaire, du personnel enseignant, insuffisance du matériel didactique, ce qui entraîne les résultats qu'on observe actuellement, en particulier les effectifs pléthoriques dans le peu de salles de classe qui sont disponibles et le taux d'échec aux examens officiels.

Pour ce qui est de l'enseignement supérieur on note une difficulté de poursuite des études dans l'enseignement supérieur due au faible niveau de revenu des parents, absence d'initiatives ou manque d'ambitions des jeunes de la ville et des villages environnants, ce qui entraîne comme conséquence abandon des études, chômage, exode rural.

On note également l'absence des aires de jeux ou équipements sportifs pour l'animation scolaire et locale notamment les terrains de football, de handball, de basket-ball, de tennis, piscine (municipale). Ainsi la politique municipale doit promouvoir les activités de loisirs, art, musique, danses, jeux sportifs et récréatifs pour les enfants et les jeunes dans le but d'assurer essentiellement la détente et l'épanouissement corporel et personnel des citoyens et favoriser les contacts entre les habitants de la ville¹⁰⁴.

En outre, l'animation urbaine doit jouer un rôle important en matière de sensibilisation des populations en vue de les convaincre de participer de manière plus responsable à la gestion de leur environnement quotidien.

Un autre problème que l'urbanisation apporte dans la ville de Nkolmetet c'est la perte des valeurs culturelles due à l'occidentalisation des mœurs à travers les téléphones portables, les médias, l'absence de structures culturelles,

¹⁰³ Entretien avec Docteur Assembe, 38 ans, médecin Centre Médical d'Arrondissement de Nkolmetet, Nkolya le 7 mai 2015.

¹⁰⁴ B.KomTchuenta, *Développement communal et gestion urbaine*, pp.132-133.

etc... Cela a pour conséquence l'ignorance des us et coutumes par les jeunes, la dépravation des mœurs avec le développement de la petite prostitution et de la délinquance juvénile dans la ville. On assiste même au développement d'une catégorie de jeunes, les mendiants et les badeaux, ces derniers abandonnent leurs études et ne partent non plus aider leurs parents au champ. Ils passent des journées entières à errer au centre-ville, à consommer de la drogue et des stupéfiants, parfois même à soutirer les objets et de l'argent dans les poches et sacs des gens¹⁰⁵.

Sur le plan administratif le problème majeur dans cette localité est l'absence des locaux pour certains services administratifs en particulier les délégations d'arrondissement du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), du Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries animales (MINEPIA) et du Ministère des Affaires Sociales (MINAS). On relève également le mauvais entretien des espaces verts qui se trouvent aux alentours de ces structures administratives.

Les responsables pourraient par exemple recruter des gens pour tailler la pelouse ou les herbes qu'on observe à l'entrée de la perception et de la Sous-préfecture. Qu'en est-il du domaine économique ?

B-SUR LE PLAN ECONOMIQUE

Dans ce domaine les principaux problèmes sont identifiés et classés par secteur :

Pour ce qui est du secteur agricole, le principal problème est la baisse de la production agricole due aux mauvaises pratiques agricoles (utilisation des méthodes archaïques) à l'insuffisance d'encadrement des agriculteurs, au vieillissement des plantations et à la dégradation des sols. Ainsi l'on assiste à une baisse considérable des rendements ou des revenus au fur et à mesure que

¹⁰⁵ Entretien avec DenisAmougouAmougou, 35 ans, Gardien de la paix Principal en service au Commissariat de Nkolmetet, 23 avril 2015.

les années s'écoulent. Ce qui expose ainsi les populations à la famine et à la pauvreté. Car pour la plupart des familles, ces récoltes servent à la fois à la consommation et à la commercialisation pour résoudre les problèmes de santé, d'éducation et bien d'autres étant donné que la population de la ville de Nkolmetet est à 90% agricole. Quand bien même ces produits agricoles atteignent le marché périodique de la ville, ils font face à la chute drastique des prix des denrées qui ne satisfont pas le pouvoir d'achat des populations qui restent insignifiants.

A côté de ces problèmes du secteur agricole, se pose l'épineux problème d'infrastructures routières, et la difficulté de mobilité des populations dans le domaine des transports.

La ville de Nkolmetet est difficilement reliée avec la périphérie en saison pluvieuse. Les routes sont quasi impraticables à cause des bourbiers qui jalonnent l'ensemble des pistes de la localité. Une situation qui plonge ainsi les populations dans l'impasse et dans des conditions de vies difficiles, en ceci qu'elles se trouvent dans l'impossibilité d'évacuer leurs produits agricoles vers la ville lors du marché périodique. On note également l'absence de la voirie urbaine à Nkolmetet.

Pour ce qui est des transports urbains et interurbains on relève le problème d'insuffisance des transports collectifs ; l'incivisme des transporteurs en commun qui ne veulent pas se conformer, ils veulent stationner n'importe où alors qu'une gare routière a été emménagée pour la cause ; les difficultés des stationnements notamment au centre-ville, dues au manque de parkings ou d'aires de stationnement¹⁰⁶.

L'ensemble de ces problèmes, en raison de leur impact direct sur l'urbanisme et sur le quotidien du citoyen doit faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre de la planification urbaine avec pour objectifs

¹⁰⁶ Entretien avec Etienne Ohanda, 40 ans, agent communal de chargement à la gare routière, Nkolya, le 17 avril 2015.

principaux d'améliorer la mobilité des populations et une exploitation rationnelle et cohérente des infrastructures et moyens de transports déjà existants ainsi que la conception d'autres systèmes de transports adaptés aux besoins de l'agglomération à long terme.

Il s'avère également pour la commune de mettre en œuvre une chaîne de transport intégrée qui répond aux besoins de la production. Par ailleurs la maîtrise des réseaux de transports urbains et interurbains apparaît comme un défi essentiel pour la promotion d'un développement harmonieux et durable de la ville de Nkolmetet.

Dans le secteur commercial il se pose les problèmes de faible développement des activités commerciales, les boutiques construites en matériaux provisoires, absence d'un magasin, absence des boutiques communales.

La commune de Nkolmetet doit construire des boutiques en matériaux définitifs qu'elle peut faire louer aux commerçants pour embellir le centre commercial et détruire les taudis qu'on observe au centre de la ville.

L'absence totale d'industries dans la ville de Nkolmetet est également la cause du ralentissement de la ville, du chômage élevé des jeunes. Le manque des équipements de production comme la fabrique de parpaings, menuiserie municipale qui peuvent non seulement créer de l'emploi mais aussi faire rentrer des capitaux dans les caisses de la commune.

En outre il se pose un problème de faible développement de l'élevage dû à la faible sollicitation ou l'ignorance des services du MINEPIA par les populations, la pratique de l'élevage traditionnelle par la plupart de ces dernières ainsi que l'absence d'organisation des acteurs et l'insuffisance des promoteurs ou des accompagnateurs qualifiés dans ce secteur. Ce qui entraîne la faible productivité et la baisse des revenus.

III-PROJETS ELABORES PAR LA MAIRIE POUR REMEDIER AUX PROBLEMES DE LA VILLE

La mise en œuvre du processus de décentralisation au Cameroun fait de la commune de Nkolmetet un acteur incontournable dans la promotion du développement local. En effet dans l'article 2 alinéa 1 de la loi N°2004/017 du 22 juillet 2004¹⁰⁷. Portant orientation de la décentralisation, la commune est plus que jamais appelée à penser, planifier et assurer le développement économique, social et culturel de sa localité à travers le financement des projets et l'encadrement des populations. C'est dans cette optique que la commune de Nkolmetet, sous l'impulsion du maire Ndi Samba Joseph, conformément aux prescriptions de ladite loi, a signé avec le Programme National de Développement Participatif (PNDP) en 2011¹⁰⁸ une convention de cofinancement pour l'élaboration de son plan communal de développement des activités convexes dans le but de résoudre les problèmes des populations de Nkolmetet dans tous les domaines.

Dans son plan communal de développement, la commune de Nkolmetet propose les solutions aux problèmes de la ville par domaine.

Pour ce qui est du développement et de l'habitat, la commune a comme projet :

- la sensibilisation des populations sur l'utilisation des matériaux locaux.
- la sensibilisation des populations sur les textes réglementaires de délivrance des permis de bâtir
- la mise en place d'un plan d'urbanisation.

En ce qui concerne la protection de l'environnement et la nature le CDP prévoit :

- la sensibilisation des populations sur l'exécution environnementale ;
- la construction d'une décharge municipale ;

¹⁰⁷ Archives de la Mairie de Nkolmetet.

¹⁰⁸ Plan Communal de Développement de Nkolmetet, Tome I, octobre 2011, p.1.

- la pose de 45 bacs à ordures à travers la ville.

Sur le plan sanitaire, la mairie demande l'affectation de 15 personnels soignant et la création de deux autres centres médicaux d'arrondissement ainsi que de deux centres de santé intégrés (CSI).

Pour ce qui est de la couverture en eau potable dans la ville, elle prévoit la construction de 32 points d'eau potables, la réhabilitation de 2 scans water et la construction d'un château d'eau (ce qui est déjà fait).

Sur le plan éducatif, la commune entend créer des AGR, intégrant des diplômés, octroyant des bourses d'études aux étudiants démunis ; équiper la SAR/SM en atelier, en machine de menuiserie, latrines, clôture.

Pour l'enseignement secondaire, elle compte construire huit blocs de salles de classe, équipés avec 360 tables bancs et en matériel didactique.

Pour l'Education de base, elle prévoit la construction de 28 salles de classes, les équiper avec 500 tables bancs, la création de quatre écoles maternelles et deux primaires.

Pour résoudre le problème de l'emploi, de la formation professionnelle, ainsi que de l'encadrement des jeunes, elle compte mettre l'accent en sensibilisant les populations sur les services qu'offrent le MINEFOP et le MINJEC. L'affectation d'un délégué d'arrondissement du Ministère de la Jeunesse (MINJEC), la création de 5 structures d'encadrement. La création d'un centre multifonctionnel à Nkolmetet.

Sur le plan culturel, la politique communale : compte promouvoir la culture par la création des bibliothèques (une bibliothèque existe déjà à la Mairie actuellement), la construction de trois foyers communautaires, d'un musée etc.

Sur le plan agricole, la commune prévoit le renforcement des capacités des producteurs ; la formation et l'installation de 320 jeunes en techniques culturales, à la production des semences améliorées et la consommation des sols ; l'appui en intrants agricoles ; l'installation de 160 jeunes agriculteurs ; la

création de 03 nouveaux postes agricoles et l'affectation de 10 nouveaux encadreurs¹⁰⁹.

Quant à l'élevage et l'industrie animale, le PCD entend renforcer les capacités de 140 porciculteurs, 32 volaillers, 32 éleveurs non conventionnel, apporter l'appui en matériels animale de qualité et installation de jeunes éleveurs.

Pour ce qui est du commerce, la commune compte créer des espaces commerciaux, créer des mutuelles de protection sociales par corps de métier ou par secteur d'activités.

Pour améliorer les infrastructures routières, la commune prévoit la construction d'une voirie municipale à Nkolmetet. La réhabilitation de 4 axes routiers ; la construction de 4 ouvrage d'art et des barrières de pluies ainsi que l'ouverture de 13 pistes rurales pour favoriser les échanges.

Dans le domaine des transports, elle entend résoudre le problème par la construction d'une gare routière dans la ville de Nkolmetet(Ce qui a été fait) l'augmentation des véhicules de transports.

¹⁰⁹ Plan Communal de Développement, octobre 2011, p.22.

CONCLUSION GENERALE

En définitive, la création de la ville de Nkolmetet est le fruit d'un long processus. Ainsi plusieurs facteurs ont contribué à la naissance et l'évolution de celle-ci. Il s'agit notamment des facteurs naturels humains, religieux, administratifs, socio-culturels et économiques.

Pour ce qui est des facteurs naturels, la localité de Nkolmetet dispose des atouts naturels et économiques qui ont entraîné l'implantation humaine, en particulier un climat équatorial qui favorise l'alternance des cultures, des sols riches en fer et fertiles propices à l'agriculture, une faune riche, une forêt regorgeant de diverses essences et un réseau hydrographique riche en ressources halieutiques.

Tous ces atouts firent donc de cette localité un objet de convoitise de la mission presbytérienne Américaine qui s'y installe en 1909 pour créer une station missionnaire. Ces missionnaires Américains sont accueillis par les Mvogamug et les Yembae avec leur Chef MballaZargna. La MPA parvient à acquérir un grand terrain de 100 hectares qui lui permet d'entamer des constructions. C'est ainsi que grâce à l'énergie de ces missionnaires et au dynamisme des populations locales, la forêt fait place aux maisons d'habitations, bâtiment pour l'école, la ferme agricole, le collège, l'église, camp pour missionnaires ; plantations, marché périodique, jardins etc.

Ces structures socio-culturelles et économiques changèrent non seulement le style de bâtiment à Nkolmetet, mais aussi attirèrent les foules qui augmentèrent la démographie de la localité.

Après le départ des missionnaires en 1957, il va se développer un centre commercial et les marchés périodiques tous les vendredis au niveau du carrefour. Ainsi on assiste à l'installation des commerçants Bamilékés, Grecs,

Haoussas, Bamoum. Cela va également augmenter les constructions et la population à Nkolmetet.

A partir de 1992 grâce aux réformes administratives entreprises par l'Etat camerounais pour favoriser le bien-être de ses populations, aux plaintes des populations locales et sur la demande des élites locales en particulier MvaMbollo, Metet est érigé en district de Nkolmetet sur décret N°92/187 du 1^{er} septembre 1992. Dès lors, on assiste à la création et la construction des services administratifs, des équipements socio-collectifs, culturels et économiques dans la ville de Nkolmetet. C'est ainsi qu'en 2010 le décret N° 2010/0198 du 16 juin 2010 qui érigea tous les districts du Cameroun en arrondissement fait de Nkolmetet un arrondissement. Pendant cette période, il y a également eu des changements sur les plans administratif et économique surtout avec la création d'une micro-finance à Nkolmetet (express-union) qui non seulement vient relever le visage de Nkolmetet au centre-ville mais qui permet aux commerçants, aux populations de la ville et même de l'arrondissement en général de pouvoir ouvrir des comptes d'épargne, faire des retraits et transferts d'argent. La signature du partenariat entre Express Union et l'Université de technologie et de bois (IUT-Bois) de Mbalmayo permet aux étudiants et parents de payer leurs frais de concours ou les droits Universitaires de leurs enfants sans toutefois avoir à se déplacer pour aller le faire à Mbalmayo ou à Yaoundé.

Toutes ces structures administratives, socio-culturelles et économiques entraînent des changements au niveau du style d'habitat, de la démographie, des mœurs au jour le jour. Quant aux populations locales, elles améliorent leurs conditions de vie dans la mesure où ces dernières n'ont plus besoin de parcourir de longues distances pour s'établir des pièces officielles, pour se faire justice, pour se soigner, pour trouver un établissement scolaire d'enseignement public ou technique, aussi pour se ravitailler en produits de première nécessité.

Cependant, la création de la ville fait naître plusieurs besoins et plusieurs problèmes tels que :

- les litiges fonciers ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires et scolaires ;
- l'absence d'une voirie municipale ;
- l'insalubrité ;
- l'insécurité grandissante, la délinquance juvénile ;
- la baisse de la production agricole ;
- le manque de locaux pour certains services administratifs ;
- l'absence des points d'eau potable ;
- l'absence des industries ;
- habitats précaires ou construits en matériaux provisoires ;
- le chômage ;
- le mauvais état des routes, etc.

Pour résoudre ces problèmes de ville, la commune de Nkolmetet sous l'impulsion du maire Ndi Samba Joseph a signé avec le PNDP, une convention de cofinancement pour l'élaboration de son plan communal de développement en 2011 conformément aux prescriptions de la loi 2004/017 relative à l'orientation de la décentralisation qui fait de la commune une collectivité décentralisée et principal responsable du développement local. Notre étude s'est limitée dans le périmètre urbain qu'en est-il de l'arrondissement de Nkolmetet en général. Il serait souhaitable dans l'avenir de faire une étude monographique de ce vaste arrondissement constitué de 32 villages.

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- SOURCES PRIMAIRES

A. DOCUMENTS D'ARCHIVES

Archives Nationales de Yaoundé

- FA 1793/G, Correspondance du Gouverneur adjoint du 21 juillet 1909.
- APA 10559/J, Mission-Enseignements. Collaboration avec l'Administration, 1930-1937.
- APA 10162/G, Correspondance du Procureur de la République du 05 février 1946.
- APA 10162/G, Culte protestant, MPA, 1945-1948.
- APA 11550/G, Mbalmayo (Subdivision), Rapport annuel de 1945-1950.
- APA 11823/E Mbalmayo (Subdivision), Circonscription de Yaoundé, Rapport de tournées, 1982.

Archives de la Mairie de Nkolmetet

- Bilan des activités et réalisations de l'exécutif communal actuel de 2007 à 2013.
- Décret N°95/082 du 24 Avril 1995 portant création de la commune de Nkolmetet.
- Convention de cofinancement pour l'élaboration du plan communal de développement signé entre la commune de Nkolmetet et le Programme National de Développement Participatif en octobre 2011.

Archives de la Sous-préfecture

- Décret N°92/187 du 1^{er} septembre 1992 portant création du District de Nkolmetet.
- Décret N°93/741/CAB/PM du 09 décembre 1993 portant nomination de Monsieur OlingaTsala Samuel, Chef de District de Nkolmetet.

- Décret N°2010/0198 du 16 juin 2010 portant érection des districts en Arrondissements.
- Décret N°2011/001 du 18 janvier 2011 portant nomination de Madame Lombo Sylvie Chantal aux fonctions de Sous-préfet de l'Arrondissement de Nkolmetet.

Archives de l'Inspection d'Arrondissement de l'Education de Base.

- Rapport sur les effectifs des établissements scolaires de la ville
- Rapport sur le taux de réussite aux examens officiels

Archives de la Délégation d'Arrondissement de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales de Nkolmetet

- Rapport sur les types d'élevage qu'on trouve à Nkolmetet
- Rapport sur les effectifs par type de spéculation

Archives du Lycée de Nkolmetet

- Rapport sur le nombre d'élèves inscrits et des salles de classe à l'ouverture du CES
- Rapport sur le nombre d'enseignants, d'élèves inscrits et de bâtiments construits de 2006 à 2013

Archives de l'hôpital et du collège protestant de Metet

- Rapport sur les différentes structures créées par la MPA et leurs fonctionnements
- Procès-verbal du conseil de classe du Collège Protestant de Metet (année scolaire 1991-1992)

Archives du CETIC et de la SAR/SM de Nkolmetet

- Décision note 435/10/MINESEC/CAB du 28 juillet 2010 portant création du CETIC de Nkolmetet
- Rapport des effectifs et du nombre de salles de classe

Archives du Tribunal Coutumier de Nkolmetet

- Rapport sur le fonctionnement et la date de création de la structure
- Rapport sur les noms des différents présidents qui sont passés à la tête de ce Tribunal Coutumier

B. SOURCES ORALES

N°	Noms et prénoms	Genre	Age	Fonction/ Statut	Date et lieu d'entretien
1	Abdoulaye	M	90 ans	Plus vieux commerçant d'origine nigériane	16/04/2015 à Nkolmetet
2	AbessoloObara	M	80 ans	Enseignant à la retraite	20/08/2014 à Nkolmetet
3	Amba Benjamin Parfait	M	30 ans	Etudiant à l'Ecole des Eaux et Forêts	12/02/2015 à Mbalmayo
4	AmougouAmougou Denis	M	35 ans	Gardien de la paix principal en service au Commissariat	23/03/2015 à Nkolmetet
5	Amougou Paul	M	80 ans	Agriculteur	24/09/2014 à Nkolmetet
6	Assemble	M	38 ans	Médecin du CMA de Nkolmetet	07/05/2015 à Nkolya
7	Atangana Fidèle	M	99 ans	Paysan	25/09/2014 à Nkolmetet
8	Atangana Gustave	M	35 ans	Sauveteur périodique	12/08/2014 à Nkolmetet
9	Belibi née Ngoni Honorine	F	45 ans	Inspectrice d'Arrondissement de l'Education de Base	08/04/2015
10	Biala Cyprien	M	45 ans	Secrétaire particulier du Maire	10/04/2015 à Nkolmetet
11	BitounouOwoudou Daniel	M	52 ans	Délégué d'AEPIA de Nkolmetet	18/04/2015
12	Edou Marie Chantal Epse Ndong	F	45 ans	Contrôleur Principal du Trésor à la tête de la Perception	12/01/2015 à Nkolmetet

13	Ella Jean-Jacques	M	50 ans	Chef de bureau des examens de l'IAE	08/04/2015 à Nkolmetet
14	EmgbwangJean Claude	M	90 ans	Chef de village de Yembae	17/04/2015 à Yembae
15	Helles Aimé	M	72 ans	Ancien malade de l'hôpital de Metet	16/09/2014 à Mbalmayo
16	Lingom Pierre	M	40 ans	Directeur du CETIC	19/04/2015 à Yembae
17	Lombo Sylvie Chantal	F	55 ans	Sous-préfet de l'Arrondissement de Nkolmetet	07/03/2015 à Ebolowa-Ndono
18	MbargaBilong			Chef de village-Officier d'Etat civil	15/08/2014 à Ngoantet
19	Mveng Luc Bruno	M	85 ans	Pasteur et enseignant à la retraite	15/08/2014 à Metet-centre
20	Mvondo Gustave	M	55 ans	Surveillant Général de la SAR/SM	17/04/2015 à Nkolmetet
21	Ndi Luc	M	98 ans	Pasteur à la retraite	10/09/2014 à Ngoantet
22	NdiMfoumou Elias	M	75 ans	Ancien conseiller municipal et enseignant à la retraite	25/12/2014 à Nsessougou
23	NdiNlang Elie	M	50 ans	Enseignant et surveillant des ENIEG	13/04/2015 à Mbalmayo
24	NgaAmougou	F	95 ans	Ménagère	23/03/2015 à Nkolmetet
25	Ngono Madeleine	F	70 ans	Ménagère	28/08/2014 à Ayene
26	NgonoMendama	M	65 ans	Ancien infirmier, chef de l'hôpital de Metet	22/08/2014 à
27	Nguele Jeannot	M	75 ans	Président du Tribunal	25/08/2014 à

				Coutumier	Yembae
28	Nkama Laurent Magloire	M	50 ans	Proviseur du lycée d'Efoulan-Metet	17/04/2015 à Efoulan
29	NkoetyeEssiane	M	92 ans	Pasteur à la retraite	24/09/2014 à Djongolo
30	Nkolo Salomon Blaise	M	80 ans	Principal collège protestant de Metet	07/03/2015 à Nkolmetet
31	NlangMballa	F	75 ans	Autochtone	25/01/2015 à Metet-centre
32	Ohanda Etienne	M	40 ans	Agent Communal de chargement à la gare routière	17/04/2015 à Nkolya
33	Sihomnou	M	55 ans	Commandant de la Brigade de Gendarmerie	07/04/2015 à Nkolmetet
34	ZamboJacque Line	F	70 ans	Infirmière à la retraite	07/03/2015 à Nkolya

II- SOURCES SECONDAIRES

A. OUVRAGES GENERAUX

- AkoaAbomo F., *Histoire d'une Eglise Presbytérienne*, Paris, Présence africaine, Edition du CERF, 1986.
- Alexandre p., Binet A., *Le groupe dit Pahouin (Fang-Boulou-Béti)*, Paris, PUF, 1958.
- Franqueville A., *Une Afrique entre le village et la ville : Les migrations dans le Sud Cameroun*, Paris, ORSTOM, 1987.
- KomTchuenté B., *Développement communal et gestion urbaine au Cameroun, les enjeux de la gestion municipale dans un système décentralisé*, Yaoundé, Editions Clé, 1996.
- Kuaté J.-P., *Les collectivités territoriales décentralisées au Cameroun*, Yaoundé, Macacos, 2002.

- Laclaverne G., *Atlas de la République Unie du Cameroun*, Paris, Ed. J.A., 1979.
- Lebris E., *Villes du Sud*, Paris, ORSTOM, 1980.
- Suchel J. B., « La climatologie », in *Atlas Régional du Sud Cameroun*, Yaoundé, Ed. du MINRESI, 1995.
- Viliers J. F., « La Végétation », in *Atlas Régional du Sud Cameroun*, Yaoundé, Editions du MINRESI, 1995.

B. OUVRAGES SPECIALISES

- Anonyme, *Dictionnaire des villages du Nyong et So'o, d'après le documentaire réuni par la section de Géographie de l'IRCAM*, Yaoundé, IRCAM, 1965.
- Centre Régional d'Appui et de Développement des Initiatives Féminines, *Plan Communal de Développement de Nkolmetet*, Tome I, Mbalmayo, 2011.
- Coquery-Vidrovitch C., *Processus d'urbanisation en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1988.
- Laburthe-Tolra Ph., *Les seigneurs de la forêt, Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Bèti du Cameroun*, Paris, Publication de la Sorbonne, 1981.

C. OUVRAGES METHODOLOGIQUES

- Beaud M., *L'art de la thèse, Guide repère*, Paris, La découverte, 2001.
- Département d'Histoire de l'Université de Yaoundé I, *Guide Méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoires, ouvrages et articles*, Yaoundé, CEPER, 2006.
- N'Da P., *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et thèse de doctorat*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- Vairel H., *La présentation matérielle d'un manuscrit dactylographié*, Paris, Nathan-Université, 1989.

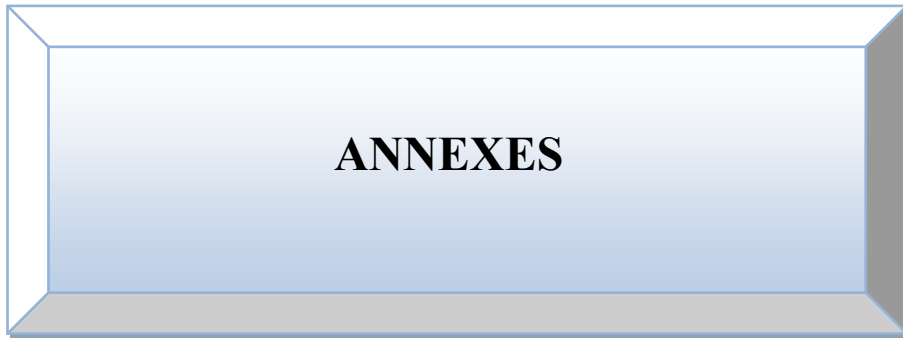
D. ARTICLES

- Dugast : "Inventaire ethnique du Sud-Cameroun", *Mémoire de l'ISAN*, Centre du Cameroun, Série population, N°1, 1949.

- Marguerat Y., "Réflexion provisoire sur la décadence des villes secondaires du Cameroun", ORSTOM, Yaoundé, 1970.
- Nguelé J., "Histoire brève de la chefferie de Nkolmetet ", article non publié.
- Temgoua A.P., "Du village à la ville : comment les Allemands fondèrent Yaoundé (1886-1916) ", *Les cahiers d'histoire et archéologie*, N°5, Juin, 2003.

E. THESEES ET MEMOIRES

- EfouMbozo'o S., "La Mission Presbytérienne Américaine et les mutations religieuses et sociales chez les peuples du Sud Cameroun (1919-1939)", Thèse de Doctorat de 3^{ème} Cycle en Histoire, Université Jean Moulin, Lyon, 1981.
- AbessoloMinkoulou M.A., "La rivalité entre Catholiques et Presbytériens dans la subdivision de Mbalmayo (1916-1964)", Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS de Yaoundé, 1999.
- AtanganaEssama L.I., "Les presbytériens dans la région de Metet (Sud-Cameroun) 1909-1967 : Implantation et impact", Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS de Yaoundé, 1998.
- Eba L., "Les pionniers autochtones de l'Adventisme au Cameroun : Daniel Ndi 1978-1998", Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS de Yaoundé, 1999.



**ANNEXE 1 : DECRET PORTANT CREATION DE LA COMMUNE DE
NKLMETET**

REPUBLICQUE DU CAMEROUN

PAIX - TRAVAIL - PATRIE

DECRET N° 95/082 DU 24 AVRIL 1995
portant création de Communes Rurales.-

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

- VU la Constitution ;
- VU la loi n° 74/23 du 5 Décembre 1974 portant organisation communale ;
- VU la loi n° 87/015 du 15 Juillet 1987 portant création des communautés urbaines ;
- VU le décret n° 72/349 du 14 Juillet 1972 portant organisation administrative de la République du Cameroun, et ses textes modificatifs subséquents ;
- VU le décret n° 77/203 du 29 Juin 1977 déterminant les communes et leur ressort territorial ;
- VU les décrets n° 92/187 du 1er Septembre 1992 et n° 92/206 du 5 Octobre 1992 portant création des Arrondissements et Districts, et leurs textes modificatifs subséquents ;
- VU les décrets n° 92/127 du 26 Août 1992 et n° 93/321 du 25 Novembre 1993 portant création de communes urbaines et rurales ;
- VU le décret n° 92/207 du 5 Octobre 1992 portant création de nouveaux départements ;
- VU le décret n° 94/010 du 12 Janvier 1994 fixant le ressort territorial de certaines unités administratives ;
- VU le décret n° 94/011 du 12 Janvier 1994 portant extension du périmètre urbain de la ville de Mbalmayo ;

D E C R E T :

ARTICLE 1er. - Sont créées, à compter de la date de signature du présent décret, les communes rurales ci-après désignées :

PROVINCE DE L'ALOUA

DEPARTEMENT DU MBERE

1- **COMMUNE RURALE DE NGAU**, dont le siège est à Ngaou. Le ressort territorial de la commune rurale de Ngaou couvre celui du district de Ngaou. Le ressort territorial de la commune rurale de NGAU est le même en conséquence.

12- COMMUNE RURALE DE NKOLAFAMBA, dont le siège est à Nkolafamba. Le ressort territorial de la commune rurale de Nkolafamba couvre celui du District de Nkolafamba. Le ressort territorial de la commune rurale de M'ou est modifié en conséquence.

13- COMMUNE RURALE D'OLANGUINA, dont le siège est à Olanguina. Le ressort territorial de la commune rurale d'Olanguina couvre celui du District d'Assamba. Le ressort territorial de la commune rurale d'Awaié est modifié en conséquence.

DEPARTEMENT DU NYONG-ET-KELLE

14- COMMUNE RURALE DE BIYOUHA, dont le siège est à Biyouha. Le ressort territorial de la commune rurale de Biyouha couvre celui du District de Biyouha. Le ressort territorial de la commune rurale de Messondo est modifié en conséquence.

15- COMMUNE RURALE DE BONDJOCK, dont le siège est à Bondjock. Le ressort territorial de la commune rurale de Bondjock couvre celui du District de Bondjock. Le ressort territorial de la commune rurale de Makak est modifié en conséquence.

16- COMMUNE RURALE DE NGUIBASSAL, dont le siège est à Nguibassal. Le ressort territorial de la commune rurale de Nguibassal couvre celui du District de Nguibassal. Le ressort territorial de la commune rurale de Mt-Makak est modifié en conséquence.

DEPARTEMENT DU NYONG-ET-MFOUMOU

17- COMMUNE RURALE DE KOBDOMBO, dont le siège est à Kobdombo. Le ressort territorial de la commune rurale de Kobdombo couvre celui du District de Nyakokombo. Le ressort territorial de la commune rurale d'Ayos est modifié en conséquence.

18- COMMUNE RURALE DE MENGANG, dont le siège est à Mengang. Le ressort territorial de la commune rurale de Mengang couvre celui du District de Mengang. Le ressort territorial de la commune rurale d'Akonlinga est modifié en conséquence.

DEPARTEMENT DU NYONG-ET-SO'O

19- COMMUNE RURALE D'AKOEMAN, dont le siège est à Akoeman. Le ressort territorial de la commune rurale d'Akoeman couvre celui du District d'Akoeman. Le ressort territorial de la commune rurale de Mbalmayo est modifié en conséquence.

20- COMMUNE RURALE DE MENGUEME, dont le siège est à Mengueme. Le ressort territorial de la commune rurale de Mengueme couvre celui du District de Mengueme. Le ressort territorial de la commune rurale de Mbalmayo est modifié en conséquence.

21- COMMUNE RURALE DE NKOLMETET, dont le siège est à Nkolmetet. Le ressort territorial de la commune rurale de Nkolmetet couvre celui du District de Nkolmetet. Le ressort territorial de la commune rurale de Mbalmayo est modifié en conséquence.

DEPARTEMENT DU LIBIALEM

59- COMMUNE RURALE D'ALOU, dont le siège est à Alou. Le ressort territorial de la commune rurale d'Alou couvre celui de l'Arrondissement d'Alou. Le ressort territorial de l'ancienne commune rurale de Fontem est modifié en conséquence.

60- COMMUNE RURALE DE WABANE, dont le siège est à Wabane. Le ressort territorial de la commune rurale de Wabane couvre celui de l'Arrondissement de Wabane. Le ressort territorial de l'ancienne commune rurale de Fontem est modifié en conséquence.

DEPARTEMENT DU NDIAN

61- COMMUNE RURALE DE DIKOME-BALUE, dont le siège est à Dikome-Balue. Le ressort territorial de la commune rurale de Dikome-Balue couvre celui du District de Dikome-Balue. Le ressort territorial de la commune rurale d'Ekondo-Titi est modifié en conséquence.

62- COMMUNE RURALE D'IDABATO, dont le siège est à Idabato. Le ressort territorial de la commune rurale d'Idabato couvre celui de l'Arrondissement d'Idabato. Le ressort territorial de la commune rurale d'Isangele est modifié en conséquence.

63- COMMUNE RURALE DE KOMBO-ABEDIMO, dont le siège est à Kombo-Abedimo. Le ressort territorial de la commune rurale de Kombo-Abedimo couvre celui de l'Arrondissement de Kombo-Abedimo. Le ressort territorial de la commune rurale d'Isangele est modifié en conséquence.

64- COMMUNE RURALE DE KOMBO-ITINDI, dont le siège est à Kombo-Itindi. Le ressort territorial de la commune rurale de Kombo-Itindi couvre celui de l'Arrondissement de Kombo-Itindi. Le ressort territorial de la commune rurale d'Isangele est modifié en conséquence.

65- COMMUNE RURALE DE TOKO, dont le siège est à Toko. Le ressort territorial de la commune rurale de Toko couvre celui du District de Toko. Le ressort territorial de la commune rurale de Mundemba est modifié en conséquence.

ARTICLE 2.- Le présent décret sera enregistré et publié selon la procédure d'urgence, puis inséré au Journal Officiel en Français et en Anglais./-

YAOUNDE, le 24 Avril 1995

Pour copie certifiée conforme
YAOUNDE, le 28 Avril 1995

Le Chef de la Division des Affaires
Juridiques et Contentieuses

(é)

Paul BIYA

NGOBE Philip NGWESE

ANNEXE 2 : ARRETE PREFECTORAL RENDANT EXECUTOIRE LE PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL DE NKOLMETET

REGION DE CENTRE

REPUBLICQUE CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

PREFECTURE DE MBALMAYO

SERVICE DE DEVELOPPEMENT LOCAL

Arrêté Préfectoral n° /A.P/J1/SDL
Rendant exécutoire le plan communal de développement
(PCD) de la Commune de Nkolmetet.

LE PREFET DU DEPARTEMENT DU NYONG ET SO'O,

Vu la Constitution ;

Vu la loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 portant orientation de la décentralisation ;

Vu la loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes ;

Vu la loi n°2007/006 du 26 décembre 2007 portant régime financier de l'Etat ;

Vu la loi n°2004/011 du 10 juillet 2009 portant régime financier des collectivités territoriales décentralisées ;

Vu la loi n°2009/019 du 15 décembre 2009 portant fiscalité locale ;

Vu la loi n°2011/020 du 14 décembre 2011 portant loi de Finances de la République du Cameroun pour l'exercice 2012 ;

Vu le décret n°77/91 du 25 mars 1977 déterminant les pouvoirs de la tutelle sur les Communes, Syndicats des Communes et Etablissement communaux et les textes modificatifs subséquents ;

Vu le décret n°77/23 du 29 juillet 1977 déterminant les communes et leurs ressorts territoriaux et tous les textes modificatifs subséquents ;

Vu le décret n°95/085 du 22 avril 1995 portant création de la Commune rurale de Nkolmetet ;

Vu le décret n°2005/104 du 13 avril 2005 portant organisation du Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation ;

Vu le décret n°2008/220 du 04 juillet 2008 portant organisation du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire ;

Vu le décret n°2010/185 du 15 juin 2010 portant nomination de Monsieur BISAGA Antoine en fonctions de Préfet du Département du Nyong et So'o ;

Vu le décret n°2011/408 du 09 décembre 2011 portant organisation du gouvernement ;

Vu le décret n°2011/410 du 09 décembre 2011 portant formation du gouvernement ;

Vu l'arrêté n°0043/A/MINATD/CJTD du 29 août 2007, constatant l'élection du maire et adjoints au maire à l'issue du scrutin municipal du 22 juillet 2007 dans la commune de Mbalmayo dans le Département du Nyong et So'o ;

Vu la convention de financement signée entre la Commune de Nkolmetet et le FIDP en date du 02 juillet 2010 ;

Vu la délibération n° 123/DL, C/110/02/SG du 29 septembre 2011 portant approbation du Plan Communal de Développement (PCD) de la Commune de Nkolmetet ;

Considérant les nécessités de service,

ARRETE :

Article 1^{er} : Est pour compter de la date de signature du présent arrêté, rendu exécutoire, le Plan Communal de Développement (PCD) de la Commune de Nkolmetet.

Article 2 : Le PCD de la Commune de Nkolmetet est assorti

D'un cadre de dépense à moyen terme (CDMT) ou Plan Triennal pour les 03 prochaines années (2011-2013)
 D'un Plan d'investissement annuel (PIA) pour l'année 2012.

Article 3 : Chaque année, le Maire de la Commune de Nkolmetet élabore un PIA tiré du CDMT.

Article 4 : L'actualisation du présent PCID ne peut intervenir qu'après la mise en œuvre de deux (02) CDMT soit six (06) PIA.

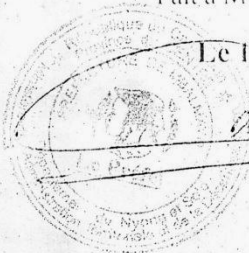
Article 5 : Le présent Arrêté sera enregistré, publié et communiqué partout où besoin sera./-

Ampliations :

- MINATD/Ydè
- MINEPAT/Ydè
- MINFI/Ydè
- Gouv/Reg/C
- Coordo/Reg/PNDP
- Maire/Nkolmetet
- RMN/Nkolmetet
- Chrono/Archives

Fait à Mbalmayo, le 17/11/2012

Le Préfet,



[Handwritten signature]

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ILLUSTRATIONS.....	iv
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS.....	vi
GLOSSAIRE.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I :UN CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN ATTRAYANT POUR LA CREATION D'UNE VILLE	8
I-LES ELEMENTS PHYSIQUES	8
A-Le relief	8
B- Un climat favorable à la vie humaine et à l'agriculture	9
C- Les sols riches en fer	9
II. VEGETATION, FAUNE ET HYDROGRAPHIE	10
A-Végétation	10
B-L'hydrographie de Metet.....	11
C-La faune	12
III. DES POTENTIALITES HUMAINES ET ECONOMIQUES FAVORABLES A LA CREATION D'UNE VILLE.....	13
A-Les populations autochtones de Metet et leur origine.....	13
B-Des atouts économiques intéressants.....	14
a)Une agriculture essentiellement de subsistance	15
b) Les activités commerciales	15
C-Origine et signification des noms « Metet » et « Nkolmetet ».....	16
CHAPITRE II :DE METET A NKOLMETET (1909-1992).....	17
I-ARRIVEE DES MISSIONNAIRES AMERICAINS A METET ET LA NAISSANCE DE LA VILLE	18
A- Le visage de Nkolmetet avant l'arrivée des missionnaires Américains.....	18
B- Le processus d'installation de la mission presbytérienne à Metet.....	19
II-Les réalisations socio culturelles de la MPA et leur impact sur l' évolution de la localité (1909- 1957).....	21

A-L'œuvre éducative de la MPA à Metet	22
III-METET DE 1957 A 1992	36
CHAPITRE III :L'EVOLUTION DE LA VILLE DE NKOLMETET (1992-2013).....	42
I-Du district à l'Arrondissement (1992-2010).....	42
A-Contexte de création de l'unité administrative à Nkolmetet	42
B-Implantation des services administratifs à Nkolmetet.....	44
C- Les mutations socio-culturelles et économiques	54
II- L'Arrondissement de Nkolmetet (2010-2013)	65
CHAPITRE IV :IMPACT ET LIMITES DU PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE DE NKOLMETET.....	68
I-Fonctionnement et impact de la ville	68
A-Les revenus de la ville.....	68
A-Impact de la ville sur le plan administratif, social et culturel.....	69
II-Les problèmes de la ville.....	69
A-Sur le plan socioculturel.....	69
B-Sur le plan économique	75
III-Projets élaborés par la Mairie pour remédier aux problèmes de la ville	78
CONCLUSION GENERALE	81
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	84
ANNEXES	91
TABLE DES MATIERES.....	97